

Faits saillants du mois

N° 1 / 2018

E U M O F A

European Market Observatory for
Fisheries and Aquaculture Products

Dans ce numéro

Sur la période janvier-novembre 2017, les premières ventes ont augmenté tant en valeur qu'en volume en Belgique, en Italie et en Lettonie par rapport à janvier-novembre 2017. La Lettonie a affiché la plus forte hausse en volume (+ 14 %, surtout du fait du sprat, du cabillaud et de l'éperlan).

Au cours de la même période, les premières ventes ont diminué au Danemark, en Estonie, au Portugal, en Suède et au Royaume-Uni. La Suède a affiché une forte baisse en volume des premières ventes (– 15 %), enregistrant une diminution des ventes de hareng, de langoustine et de sprat en particulier.

Concernant les importations de l'UE, les prix hebdomadaires de filets congelés de lieu d'Alaska en provenance de Chine ont poursuivi leur tendance à la baisse, à l'instar du prix du saumon Atlantique frais et entier provenant de Norvège et du hareng congelé provenant d'Islande et de Norvège. Le prix des importations de crevettes tropicales provenant de l'Équateur a augmenté et le prix du poulpe congelé poursuit sa tendance à la hausse observée depuis plusieurs années.

En janvier-octobre 2017, les prix de détail moyens de la sardine fraîche pour la consommation des ménages ont atteint 4,86 EUR/kg en Espagne, 5,03 EUR/kg au Portugal et 6,90 EUR/kg en France.

En Allemagne, le hard discount est le principal circuit de distribution des produits de la pêche et de l'aquaculture, fournissant 48 % des volumes achetés par les ménages en 2016. Au cours de ces dernières années, grâce au développement des ventes de poisson conditionné sous atmosphère modifiée, ce circuit a affiché une augmentation significative de sa part sur le marché mondial du poisson frais.

En 2016, l'Équateur a arrivé au 5^{ème} rang des principaux fournisseurs de produits de la mer de l'UE en valeur et au 7^{ème} rang en volume. Les importations européennes en provenance d'Équateur sont dominées par la crevette entière congelée et les conserves de thon.



Table des matières

Premières ventes en Europe

Maquereau commun
(France, Portugal, Suède)
Hareng de l'Atlantique
(Danemark, Pologne, Royaume-Uni)

Importations hors UE

Cours hebdomadaires des prix
moyens à l'importation dans l'UE du
saumon Atlantique et du hareng
provenant de Norvège, de la crevette
provenant de l'Équateur et de la
sardine en conserve provenant du
Maroc

Consommation

La sardine fraîche en France, au
Portugal et en Espagne

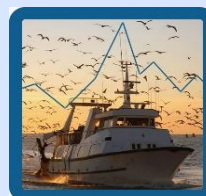
Études de cas

Rôle du hard discount dans la
distribution du poisson en Allemagne
Pêches et aquaculture en Équateur

Faits saillants mondiaux

Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la
consommation, taux de change



Retrouvez toutes ces données, informations
et bien plus, sur le site : www.eumofa.eu

Suivez-nous sur Twitter :
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1 Premières ventes : Europe

Sur la période janvier-novembre 2017, dix États membres de l'UE et la Norvège ont fourni les données des premières ventes pour 11 groupes de produits.¹

1.1 Par rapport à la même période l'année précédente

Augmentation en valeur et en volume : Le volume des premières ventes a augmenté en Belgique, en Italie et en Lettonie. En Lettonie, les ventes ont augmenté de 14 %, surtout du fait du sprat, du cabillaud et de l'éperlan. En Italie, les ventes ont augmenté pour la palourde, l'espadon et le poulpe tandis qu'en Belgique, les premières ventes ont bénéficié d'une hausse des captures de plie et de turbot.

Baisse en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué au Danemark, en Estonie, au Portugal, en Suède et au Royaume-Uni. La baisse en volume a été particulièrement forte en Suède (– 15 %, affichant une diminution des ventes de hareng, de langoustine et de sprat en particulier) et au Royaume-Uni (– 35 %, pour le volume des ventes de maquereau et de coquille Saint-Jacques).

Table 1. **JANVIER-NOVEMBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DÉCLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Janvier-novembre 2015		Janvier-novembre 2016		Janvier-novembre 2017		Évolution depuis janvier-novembre 2016	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	16.333	61,03	14.574	57,56	14.547	59,08	0 %	3 %
DK	259.568	305,17	247.659	347,57	243.427	316,22	– 2 %	– 9 %
EE	49.433	11,35	43.839	10,38	42.296	9,94	– 4 %	– 4 %
FR	183.822	601,56	179.297	603,20	179.014	606,08	0 %	0 %
IT*	82.706	292,22	79.218	290,61	79.708	294,70	1 %	1 %
LV	51.135	12,50	47.537	10,10	53.621	10,76	13 %	7 %
NO	2.611.952	2.028,85	2.345.731	2.077,27	2.559.008	1.984,40	9 %	– 4 %
PL	s.o.	s.o.	98.132	33,91	83.168	28,19	– 15 %	– 17 %
PT	110.178	174,07	97.949	181,30	88.611	175,07	– 10 %	– 3 %
SE	145.928	87,40	99.317	79,84	83.967	63,50	– 15 %	– 20 %
RU	393.371	679,70	425.805	767,72	275.844	496,40	– 35 %	– 35 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.

*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports de pêche (environ 50 % du total des débarquements).

1.2 En novembre 2017

Augmentation en valeur et en volume : Les premières ventes ont augmenté en Belgique, en France, en Lettonie, en Norvège et en Suède par rapport à l'année précédente. L'augmentation en volume a été particulièrement forte pour la Belgique (notamment pour les poissons plats, la seiche et le cabillaud) et la Suède (soit – 20 %, surtout pour les petits pélagiques).

Baisse en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué au Danemark, en Estonie, en Italie, au Portugal et au Royaume-Uni. La baisse a été particulièrement forte au Royaume-Uni, principalement du fait des approvisionnements et des prix moindres pour le maquereau, la coquille Saint-Jacques et l'églefin.

¹Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, produits aquatiques divers, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, et thon et thonidés.

Table 2. **NOVEMBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DÉCLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Novembre 2015		Novembre 2016		Novembre 2017		Évolution depuis novembre 2016	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	1.790	6,32	1.182	5,04	1.552	6,54	31 %	30 %
DK	30.638	34,31	37.968	44,93	31.464	33,89	- 17 %	- 25 %
EE	6.123	1,43	6.613	1,41	5.625	1,29	- 15 %	- 9 %
FR	17.533	56,90	16.507	57,67	17.893	59,14	8 %	3 %
IT*	8.523	26,62	7.803	26,63	6.138	23,31	- 21 %	- 12 %
LV	6.377	1,45	5.689	1,18	6.937	1,35	22 %	14 %
NO	235.443	225,04	179.346	187,56	274.677	199,49	53 %	6 %
PL	s.o.	s.o.	5.768	2,58	2.434	1,00	- 58 %	- 61 %
PT	11.159	14,49	8.675	14,74	6.471	12,64	- 25 %	- 14 %
SE	7.965	5,60	7.327	6,01	13.224	8,58	80 %	43 %
RU	49.349	77,44	58.152	102,44	22.299	38,66	- 62 %	- 62 %

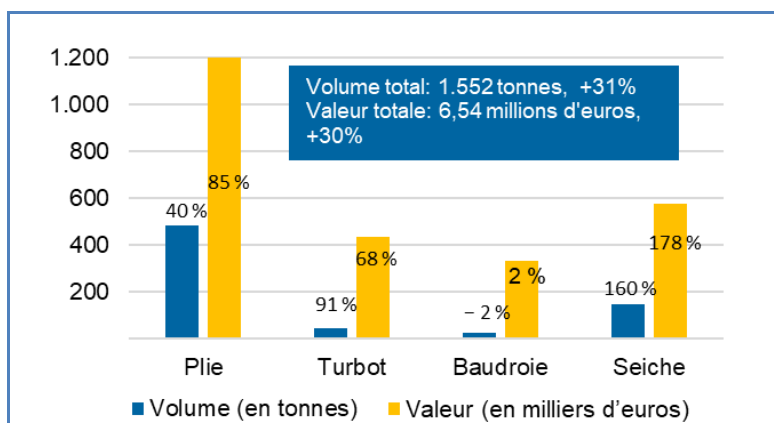
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.

*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports de pêche (environ 50 % du total des débarquements).

Les données les plus récentes relatives aux premières ventes pour le mois de **décembre 2017** sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

1.3 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, sur la période **janvier–novembre 2017**, les premières ventes ont légèrement augmenté du fait de la plie, de la baudroie, du turbot et de la seiche (toutes ces espèces ont augmenté en valeur et en volume à l'exception de la seiche qui a diminué en volume). Cette hausse s'est poursuivie au cours des 11 premiers mois de l'année, avec une augmentation significative en valeur et en volume en **novembre 2017** par rapport à novembre 2016. La hausse des premières ventes du mois de novembre a surtout été le fait des poissons plats (notamment la sole, la plie et le turbot). Le crabe et le hareng ont affiché la plus forte augmentation des prix moyens.

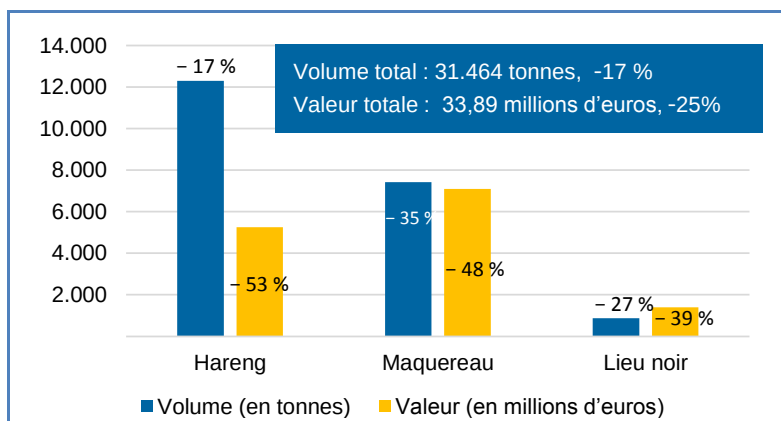
Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES EN BELGIQUE EN NOVEMBRE 2017**

Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 Au **Danemark**, sur la période **janvier-novembre 2017**, la baisse globale en valeur et en volume a été le fait de la baisse des prix du hareng, du maquereau et du lieu noir. En **novembre 2017**, les prix ont diminué pour le hareng, le lieu noir, le merlu et le maquereau par rapport aux mois précédents, tandis que la baisse globale en volume a été le fait du volume moindre des premières ventes de maquereau, de plie, de lieu noir et de merlu. Par ailleurs, l'augmentation de la moule en volume (+ 20 %) suite à l'ouverture des zones de récolte au Danemark n'a pas compensé la baisse globale.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES AU DANEMARK EN NOVEMBRE 2017**

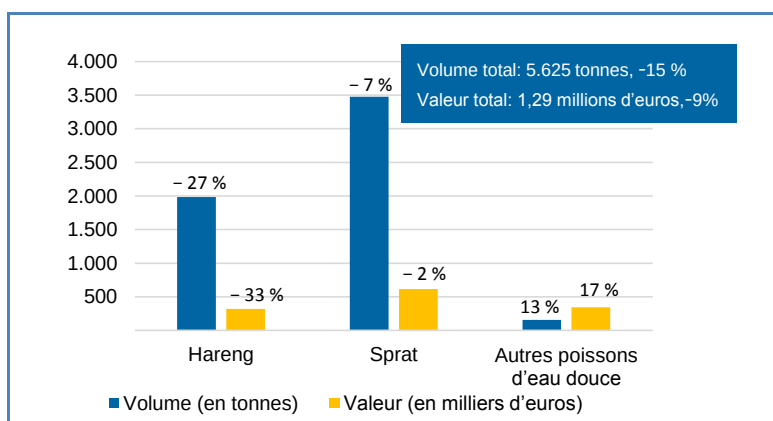


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 En **Estonie**, sur la période **janvier-novembre 2017**, la baisse globale en valeur et le volume des premières ventes a surtout été le fait du hareng et du sprat. Elle s'est poursuivie en **novembre 2017**, lorsque la valeur et le volume des premières ventes a diminué du fait du hareng, du sprat et du sandre. Des débarquements moindres des espèces principales ont contribué à la hausse globale des prix (+ 7 %) des principales espèces vendues.

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES EN ESTONIE EN NOVEMBRE 2017**

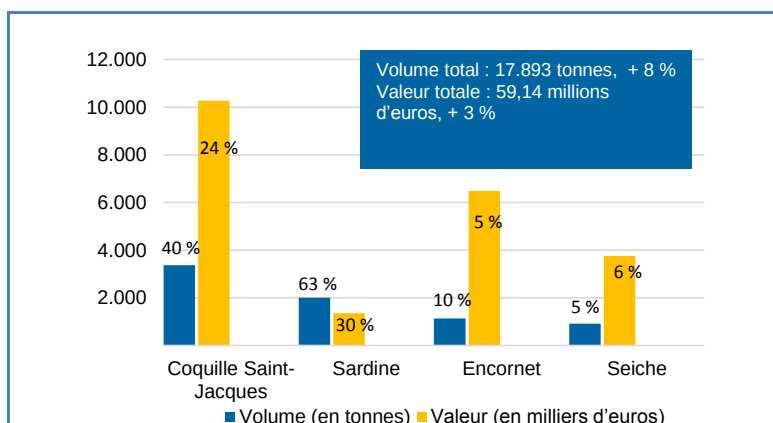


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 En **France**, sur la période **janvier-novembre 2017**, les premières ventes sont restées stables en valeur et en volume par rapport à la même période en 2016. En **novembre 2017**, les quatre premières espèces (la coquille Saint-Jacques, la sardine, l'encornet et la seiche) ont affiché de fortes augmentations en valeur mais seule la seiche a enregistré une hausse du prix (+ 1 %) pour atteindre 4,10 EUR/kg. Parmi les dix premières espèces, la sardine a enregistré la plus forte augmentation en volume (+ 63 %) du fait de la saisonnalité de la pêche, tandis que le merlan et le hareng ont affiché les plus fortes baisses.

Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES EN FRANCE EN NOVEMBRE 2017**

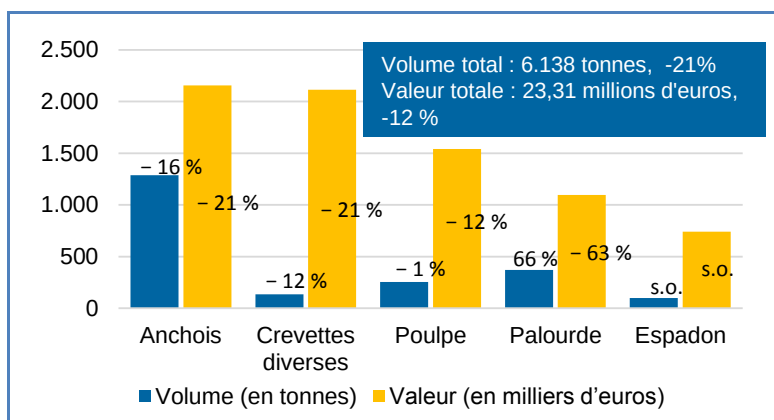


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 En **Italie**, sur la période **janvier-novembre 2017**, les premières ventes ont augmenté pour la palourde, la crevette rose du large, la sardine, l'espadon et le poulpe, principales espèces ayant contribué à la hausse globale en valeur et en volume des premières ventes. En **novembre 2017**, la baisse en valeur des premières ventes a surtout été le fait de l'anchois, de la palourde et de la seiche par rapport à novembre 2016. En novembre 2017, la valeur des premières ventes de crevette rose du large a augmenté malgré la baisse du prix (-6 %), terminant à 5,65 EUR/kg.

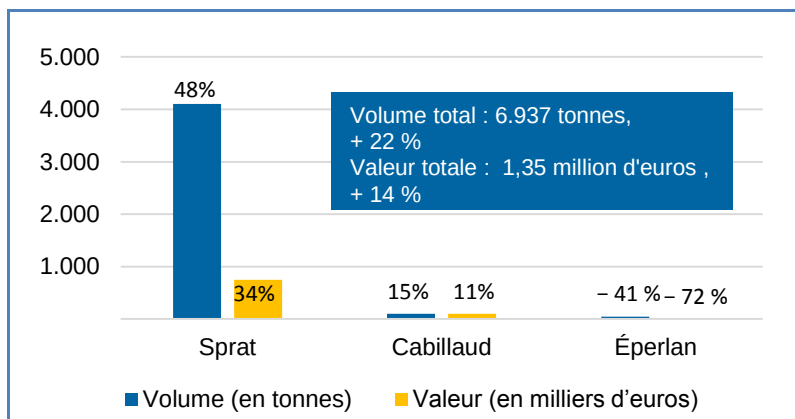
Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES EN ITALIE EN NOVEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 En **Lettonie**, sur la période **janvier-novembre 2017**, l'augmentation des premières ventes a surtout été stimulée par la hausse en valeur des premières ventes de cabillaud, de sprat et d'éperlan, associée aux débarquements élevés pour ces espèces, par rapport à la même période l'année précédente. En **novembre 2017**, un approvisionnement plus important en cabillaud et en sprat a contribué à l'augmentation globale en volume. La baisse des prix en première vente d'éperlan, de sprat et de hareng n'a pas suffi à freiner la hausse globale en valeur des premières ventes enregistrée en novembre 2017 par rapport au même mois en 2016.

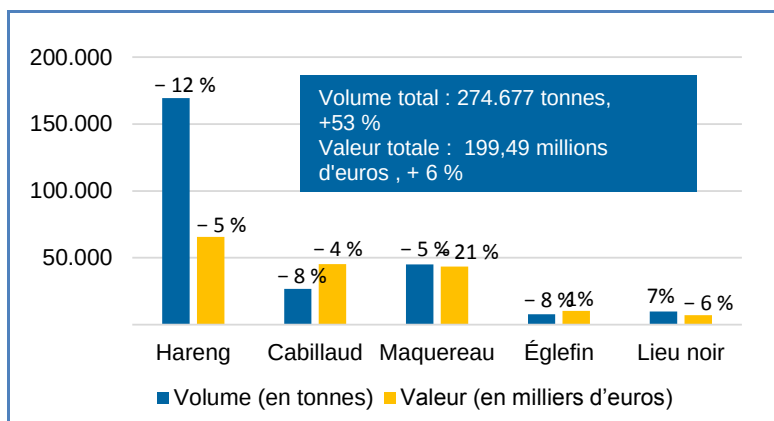
Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES EN LETTONIE EN NOVEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 En **Norvège**, sur la période **janvier-novembre 2017**, les évolutions de la valeur et du volume des premières ventes ont été le fait d'une baisse du prix en première vente du maquereau, du hareng et du lieu noir et d'une augmentation des captures de ces espèces. En **novembre 2017**, la valeur et le volume des premières ventes ont surtout augmenté du fait de la hausse de la valeur des premières ventes de cabillaud, de maquereau et d'églefin, et d'un volume plus important de hareng. Le hareng a enregistré la plus forte baisse de prix (-50 %), terminant à 0,38 EUR/kg.

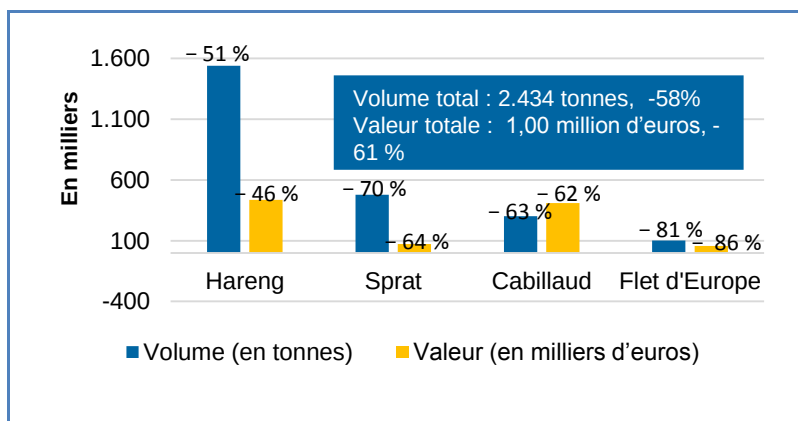
Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES EN NORVÈGE EN NOVEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 En Pologne, sur la période **janvier-novembre 2017**, la diminution globale en volume et en valeur a surtout été le fait de la baisse des prix en première vente et un volume moindre de hareng, de sprat, de cabillaud et de flet d'Europe. En **novembre 2017**, le flet d'Europe a affiché la plus forte baisse en valeur et en volume. Globalement, du fait de la baisse en volume, les prix moyens ont augmenté pour l'ensemble des espèces, à l'exception du hareng (-10 %) et du sprat (-18 %), dont les prix ont été inférieurs par rapport au mois de novembre 2016.

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES EN POLOGNE EN NOVEMBRE 2017**

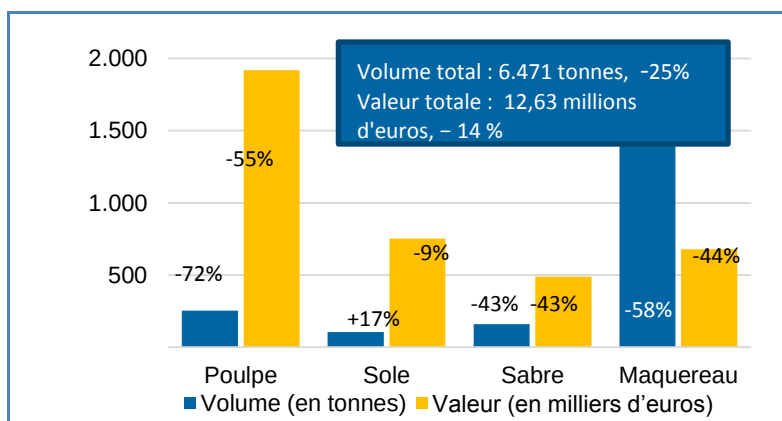


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 Au **Portugal**, sur la période **janvier-novembre 2017**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué. La baisse en valeur a été le fait de plusieurs espèces, notamment du poulpe, du maquereau, de la sole et du sabre tandis que la baisse en volume a surtout été le fait du maquereau, du poulpe et du merlan bleu. En **novembre 2017**, la valeur des premières ventes a surtout diminué du fait de captures moindres de maquereau, de poulpe et de sabre. Parmi les principales espèces, les prix ont augmenté pour le poulpe (atteignant 7,55 EUR/kg, soit +62 %) et ont diminué pour l'espadon (atteignant 5,25 EUR/kg, soit -23 %) par rapport à novembre 2016.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES AU PORTUGAL EN NOVEMBRE 2017**

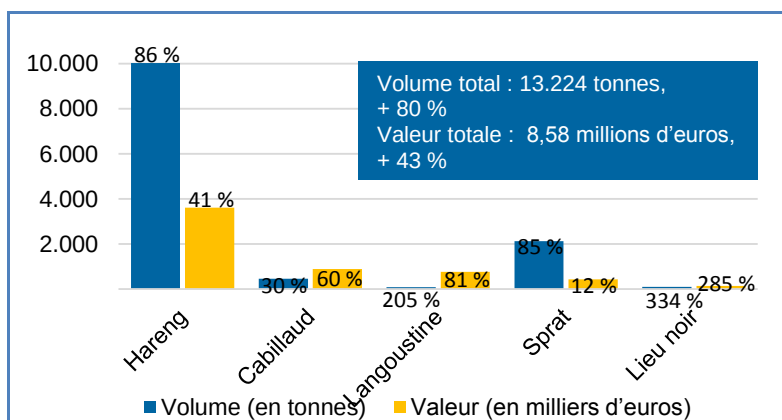


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 En **Suède**, sur la période **janvier-novembre 2017**, la baisse en valeur des premières ventes a surtout été le fait du cabillaud, du hareng, du sprat du lieu noir et de la langoustine. En **novembre 2017**, l'augmentation en valeur des premières ventes de cabillaud, de langoustine et de hareng a contribué à la hausse globale en valeur. L'approvisionnement supplémentaire en hareng a entraîné une baisse du prix moyen du hareng (-25 %). Le prix moyen du sprat a également enregistré l'une des baisses les plus importantes parmi les principales espèces, chutant à 0,20 EUR/kg en novembre 2017 (soit -20 % par rapport à l'année précédente).

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES EN SUÈDE EN NOVEMBRE 2017**

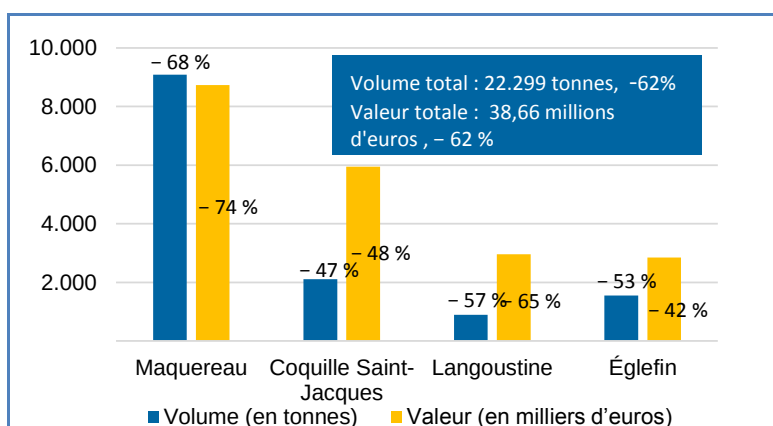


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

 Au **Royaume-Uni**, sur la période **janvier-novembre 2017**, la baisse globale en volume et en valeur a surtout été le fait de la baisse des prix en première vente et d'un volume moindre d'églefin, de langoustine, de maquereau et de coquille Saint-Jacques. En **novembre 2017**, le maquereau a affiché la plus forte baisse en valeur et en volume. De même, les prix moyens ont légèrement diminué pour l'ensemble des espèces débarquées. La langoustine a enregistré la plus forte baisse du prix pour atteindre 3,30 EUR/kg en novembre 2017 (soit – 20 % par rapport à novembre 2016).

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES AU ROYAUME-UNI EN NOVEMBRE 2017**

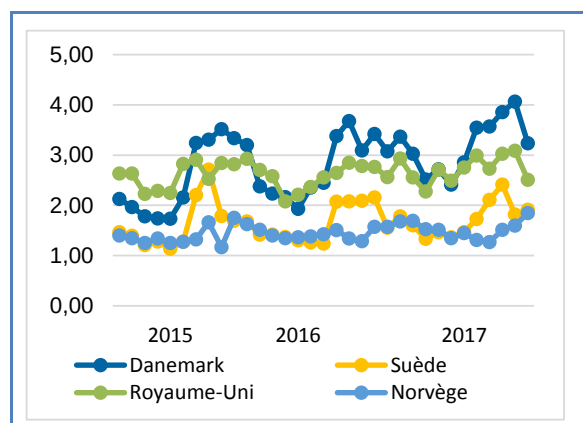


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

1.4 Comparaison des prix en première vente des espèces sélectionnées dans les pays sélectionnés

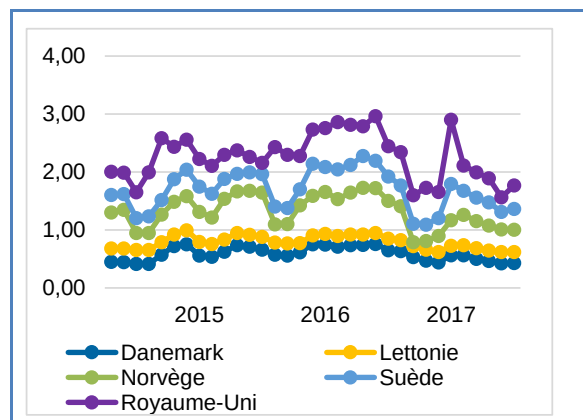
Figure 12. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU CABILLAUD DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

Sur la période **janvier-novembre 2017**, les prix en première vente du cabillaud ont poursuivi une tendance similaire par rapport aux années précédentes : au cours des trois dernières années, ils sont orientés à la baisse en mars-juin puis à la hausse en septembre-novembre. Les prix au Danemark et au Royaume-Uni (se situant parmi les plus élevés d'Europe) évoluent de la même manière. Les prix en Norvège et en Suède se situent dans la catégorie des prix moyens des prix en première vente de l'UE, partiellement dû à l'approvisionnement local et aux conditions de la demande du marché.

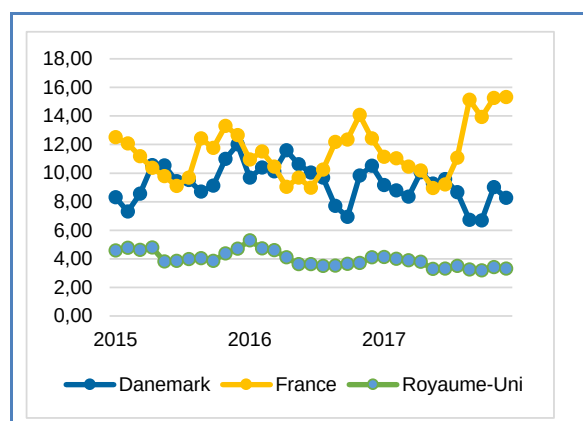
Figure 13. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU HARENG DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

Pour le **hareng**, les niveaux et les fourchettes de prix en première vente sont moins homogènes mais différent entre les pays n'affichant pas les mêmes profils. Globalement, parmi les principaux pays pêcheurs, les prix en première vente sont les plus faibles en Lettonie et en Suède, tandis que le Danemark et le Royaume-Uni conservent les prix les plus élevés parmi les principaux pays pêcheurs. En 2017, à l'exception du Danemark et du Royaume-Uni qui ont affiché une tendance mensuelle à la baisse, le prix du hareng est resté relativement stable pour le reste des pays consultés par rapport aux deux dernières années.

Figure 14. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA LANGOUSTINE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

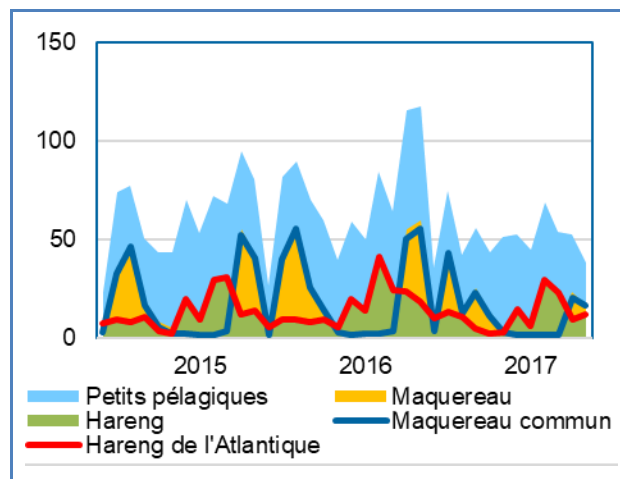
Les prix en première vente de la **langoustine** ont affiché une tendance stable avec des différences de prix dans les principaux pays pêcheurs. Parmi les pays sélectionnés, le Royaume-Uni a enregistré les prix les plus faibles du fait du volume de captures plus élevé par rapport à la France et au Danemark, ces deux pays affichant des prix en première vente plus élevés du fait de captures moindres. Par exemple, en 2017, le Royaume-Uni a capturé 17.377 tonnes de langoustine, le Danemark 3.434 tonnes et la France 3.483 tonnes : ces quantités ont fini par se répercuter sur les prix finaux en première vente.

1.5 Groupe de produits du mois : les petits pélagiques

Sur la **période janvier-novembre 2017**, le groupe de produits des **petits pélagiques** se situe parmi les principaux groupes de produits, en volume et en valeur.² La valeur des premières ventes a atteint 1,23 milliard d'euros pour 718 millions de tonnes pendant les 11 premiers mois, soit une baisse de 24 % en valeur et de 15 % en volume par rapport aux premières ventes en janvier-novembre 2016. En **novembre 2017**, les premières ventes ont totalisé 35 millions d'euros pour 58.961 tonnes, soit une baisse de 51 % en valeur et de 29 % en volume par rapport à novembre 2016.

Le groupe de produits des petits pélagiques comprend sept des principales espèces commerciales : l'anchois, le hareng, le chinchard, le maquereau, la sardine, le sprat et les petits pélagiques divers. Au niveau des espèces (système ERS)³, le maquereau commun et le hareng de l'Atlantique ont représenté ensemble 18 % de la valeur et 49 % du volume des premières ventes sur la période **janvier-novembre 2017**.⁴

Figure 15. **COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DES GROUPES DE PRODUITS, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DU SYSTÈME ERS POUR L'ENSEMBLE DES PAYS DÉCLARANTS** (en millions d'euros)



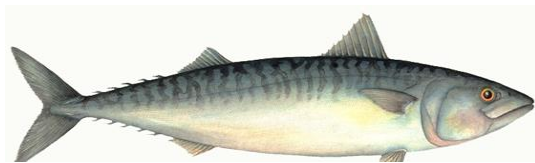
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

² Les tableaux 1.2 et 1.3 de l'annexe donnent plus d'informations sur les groupes de produits.

³ Espèces indiquées au niveau du système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS, *Electronic Reporting System*), élaboration s'appuyant sur les codes alpha-3 de la FAO.

⁴ Le tableau 1.4 de l'annexe montre la classification des principales espèces commerciales du groupe de produits des petits pélagiques.

1.6 Zoom sur le maquereau commun



Le **maquereau commun** (*Scomber scombrus*) est une petite espèce pélagique appartenant à la famille du maquereau (*Scombridae*). Espèce grégaire, le maquereau commun atteint sa maturité vers 2-3 ans et une taille maximale d'environ 30 cm. En hiver, il vit dans des eaux plus profondes mais se déplace vers la côte au printemps lorsque la température de l'eau atteint entre 11 ° et 14 °C. Deux

populations distinctes avec peu ou aucun échange existent dans l'Atlantique Nord-Ouest et dans l'Atlantique Nord-Est (comprenant la mer Méditerranée). La population orientale se reproduit de mars à avril en Méditerranée, de mai à juin au sud de l'Angleterre, au nord de la France et dans la mer du Nord, et de juin à juillet dans le Kattegat et le Skagerrak, à l'âge de 2-3 ans.

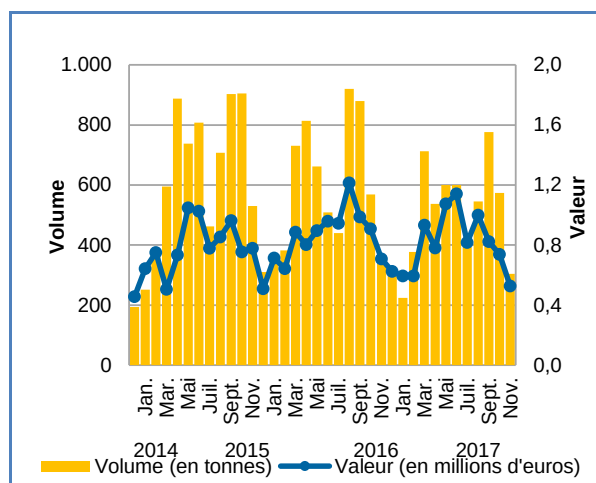
Les pêches importantes de maquereau commun exploitent les eaux de l'Atlantique Nord-Ouest (zone de pêche 21), l'Atlantique Nord-Est (zone 27) et la mer Méditerranée et la mer Noire (zone 37). Le maquereau commun est surtout capturé à la senne tournante. D'autres types d'engins utilisés sont les lignes de traîne, les filets maillants, les nasses, les sennes de plage et les chaluts pélagiques. Les pays enregistrant les captures les plus importantes sont la Norvège et le Royaume-Uni.⁵

La gestion du maquereau commun comprend des mesures techniques de conservation (taille minimale de la maille de 40 à 64 mm) et un total admissible de captures (TAC). En 2017, le TAC pour le stock oriental dans les Zones IIIa et IV et les eaux de l'Union des zones IIa, IIb, IIc était de 1,02 million de tonnes.⁶ La taille minimale de débarquement pour cette espèce est de 20 cm en mer du Nord et de 18 cm en mer Méditerranée.⁷

Pays sélectionnés

En **France**, sur la **période janvier-novembre 2017**, la valeur et le volume des premières ventes ont été inférieurs par rapport à la même période en 2016. En novembre 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont poursuivi une tendance similaire, diminuant fortement par rapport au même mois l'année précédente. En moyenne, les prix en première vente ont augmenté de 10 % par rapport à 2016 et de 30 % par rapport à 2015. L'ensemble des premières ventes de maquereau commun a été enregistré dans les ports du Golfe de Gascogne, de la côte ibérique et des côtes méditerranéennes. Boulogne-sur-Mer est le principal port de débarquement, suivi par Les Sables-d'Olonne, Port-en-Bessin et Sète.

Figure 16. **MAQUEREAU COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE**



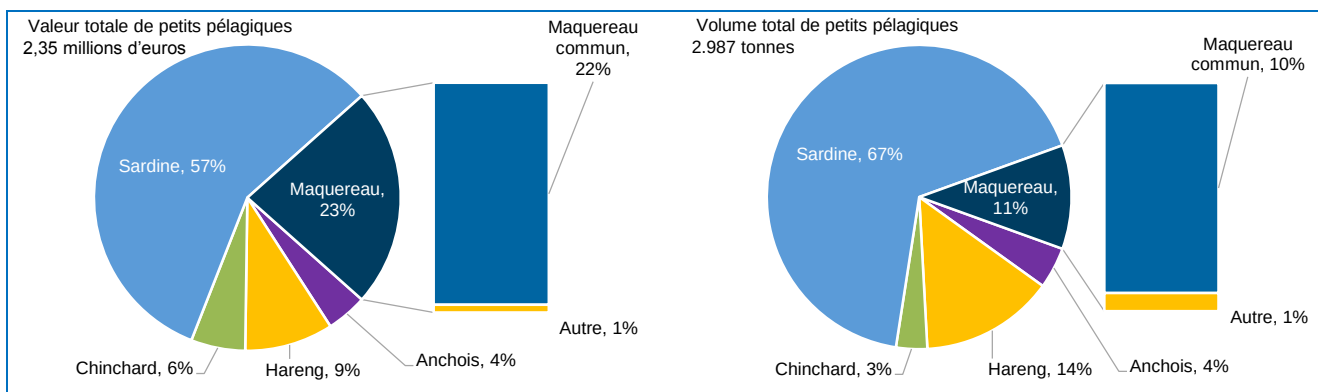
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

⁵ <http://www.fao.org/fishery/species/2473/en>

⁶ <http://www.pelagic-ac.org/media/pdf/TACs%20Atlantic%20North%20Sea%202017.pdf>

⁷ <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A52016PC0134>

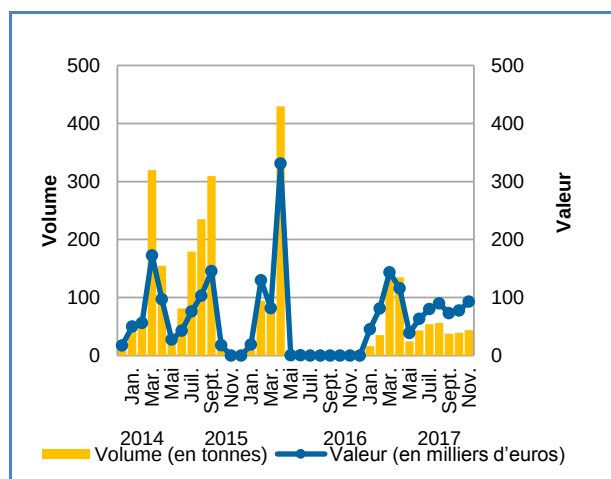
Figure 17. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE PETITS PÉLAGIQUES EN FRANCE EN NOVEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

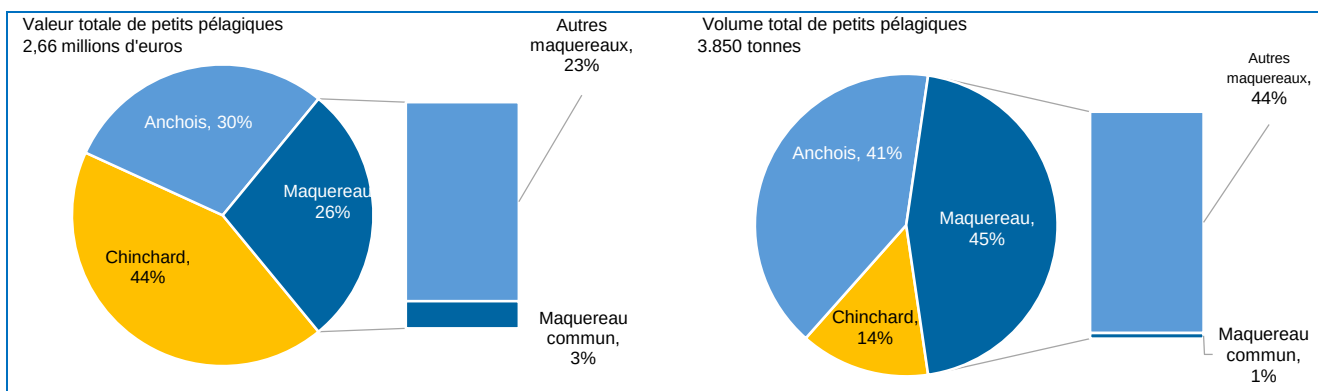
Au **Portugal**, sur la **période janvier-novembre 2017**, les premières ventes ont augmenté en valeur et sont restées stables en volume par rapport à la même période en 2016. En 2017, la valeur a augmenté mais le volume a diminué de plus de 50 % par rapport à 2015. Les principaux ports en valeur des premières ventes de maquereau sont Aveiro, Matosinhos et Sesimbra.

Figure 18. MAQUEREAU COMMUN : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

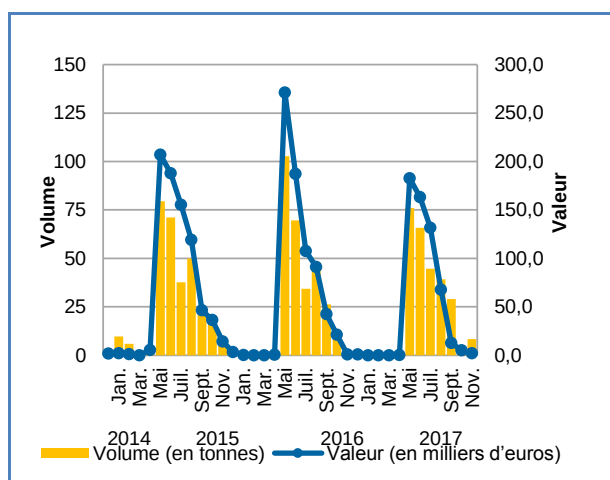
Figure 19. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE PETITS PÉLAGIQUES AU PORTUGAL EN NOVEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

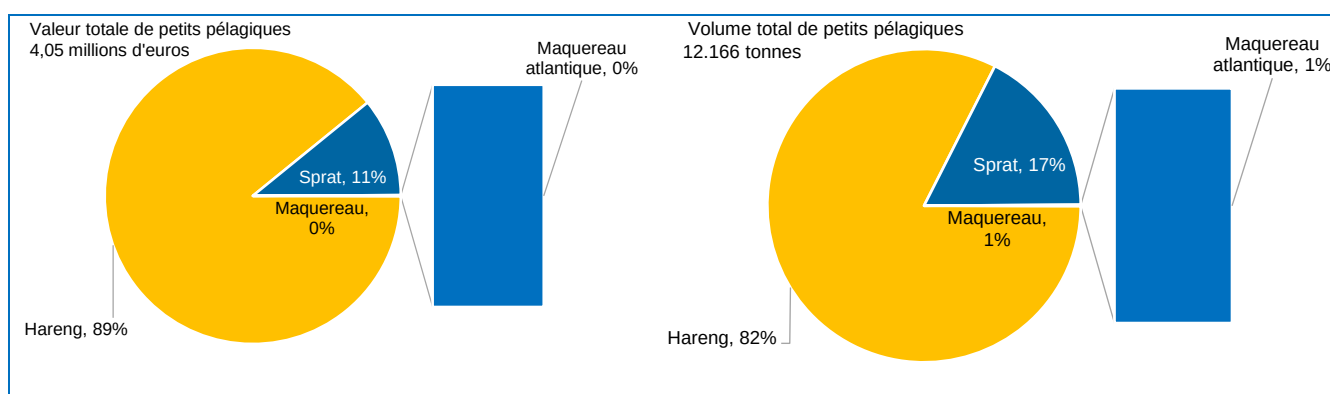
En **Suède**, sur la période **janvier-novembre 2017**, les premières ventes de maquereau commun ont diminué tant en valeur qu'en volume par rapport à la même période en 2016. Cependant, en novembre 2017, une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes a été observée par rapport au même mois de l'année précédente. En mer du Nord, le principal port en valeur des premières ventes de maquereau est Göteborg.

Figure 20. **MAQUEREAU COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

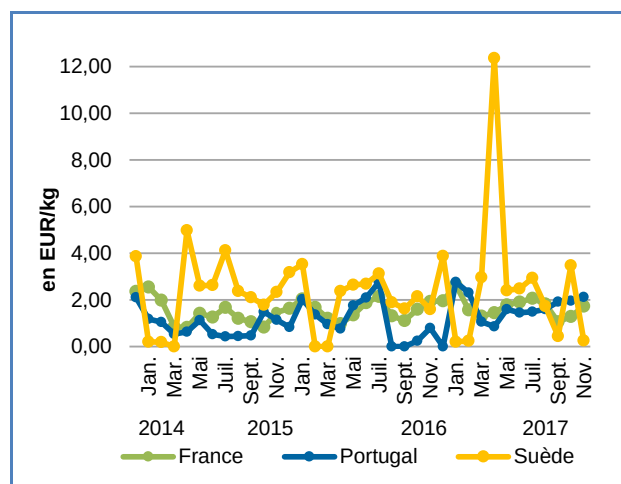
Figure 21. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE PETITS PÉLAGIQUES EN SUÈDE EN NOVEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

Évolution du prix

Figure 22. **MAQUEREAU COMMUN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

- Globalement, au cours des trois dernières années, les prix moyens en première vente du maquereau commun ont augmenté en France et au Portugal. En France et au Portugal, en novembre 2017, les prix étaient supérieurs aux prix de novembre 2016.

- En France, sur la période janvier-novembre 2017, le prix unitaire moyen du maquereau commun a été plus élevé qu'en janvier-novembre 2016 et en janvier-novembre 2015. Au cours des dernières années, les prix ont atteint un pic en février 2017, à 2,83 EUR/kg pour 397 tonnes. Le prix le plus faible a été enregistré en mai 2016, avec 586 tonnes débarquées de maquereau commun pour 1,18 EUR/kg.

- En Suède, au cours des trois dernières années, les prix ont atteint leur niveau le plus élevé en hiver. Sur la période janvier-novembre 2017, les prix ont fortement augmenté par rapport aux mêmes périodes en 2016 et en 2015.

Nous avons parlé du **maquereau** dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Norvège (8/2015, 5/2014), Portugal (3/2016, août-septembre 2013), Royaume-Uni (9/2016, avril/2013).

Commerce : Exportations hors UE (5/2016, 4/2015).

Consommation : Danemark (9/2016), Irlande (9/2016), Italie (10/2015), Lettonie (3/2014), Lituanie (3/2014), Pays-Bas (9/2016), Pologne (3/2014), Portugal (9/2016), Espagne (9/2016, 10/2015), Royaume-Uni (9/2016).

1.7 Zoom sur le hareng de l'Atlantique



Le hareng de l'Atlantique (*Clupea harengus*) est un poisson gras, vivant en haute mer dans l'Atlantique Nord. Espèce grégaire, il se déplace en banc pouvant compter des milliers de poissons. Les scientifiques divisent l'espèce en de nombreuses sous-espèces. Le hareng peut vivre jusqu'à 12 ans et atteindre 40 cm de long pour un poids avoisinant 700 g.

Le hareng de l'Atlantique atteint sa maturité sexuelle à 3 ou 4 ans, lorsqu'il mesure environ 25 cm. Le hareng de la Baltique tend à être plus petit à la maturité, environ 14-18 cm. Il est surtout capturé au chalut pélagique et à la senne coulissante. Les principaux stocks exploités dans les eaux de l'UE sont ceux de la mer Baltique, de la mer du Nord et de l'Ouest Écosse. Dans les années 1970, le stock de hareng de mer du Nord s'est effondré du fait de la surexploitation, entraînant la fermeture totale de la pêche de 1977 à 1980. Une autre baisse dans les années 1990 a entraîné la mise en place de mesures de gestion qui ont largement porté leurs fruits.⁸

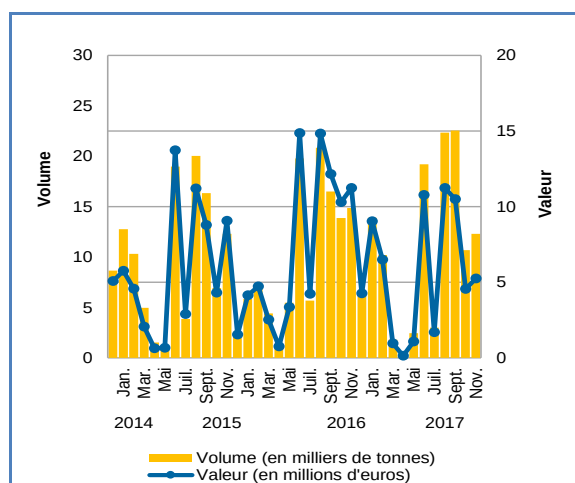
La pêche du hareng de l'Atlantique en mer du Nord est gérée conjointement par l'UE et la Norvège grâce à des plans de gestion à long terme ayant pour base le système des quotas de pêches (à savoir la fixation d'un TAC). Les totaux admissibles de captures (TAC) pour 2018 dans les eaux norvégiennes, féroïennes et européennes de l'Atlantique et de la mer du Nord sont établis chaque année.⁹

Le Danemark, la Norvège, l'Islande et le Royaume-Uni font partie des principaux pays pêcheurs de hareng de l'Atlantique. Le hareng est surtout utilisé dans la fabrication d'huile de poisson et de farine de poisson ; de petites quantités sont salées, fumées ou marinées pour la consommation humaine.

Pays sélectionnés

Au **Danemark**, la valeur des premières ventes de hareng de l'Atlantique a diminué tandis que le volume a légèrement augmenté pendant la période **janvier-novembre 2017** par rapport à la même période en 2016 et 2015. En **novembre 2017**, une baisse significative de la valeur et du volume des premières ventes a été observée par rapport au même mois de l'année précédente. L'ensemble des premières ventes de hareng de l'Atlantique a été enregistré dans les ports de la mer Baltique et de la mer du Nord. Le principal port danois pour le hareng est Skagen, suivi par Klintholm Havn et Rødvig.

Figure 23. HARENG DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK

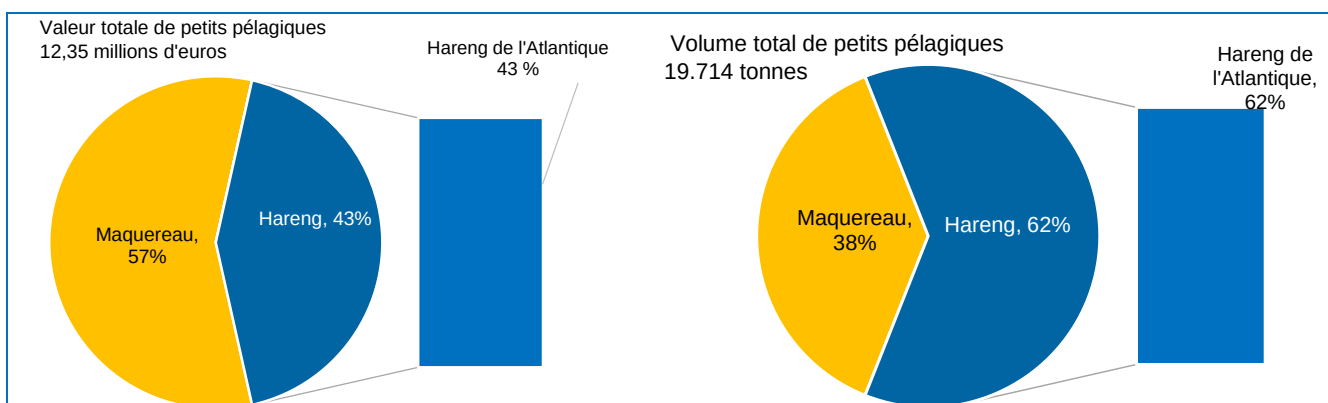


Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

⁸ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/herring_en

⁹ <https://www.consilium.europa.eu/media/32118/final-table.pdf>

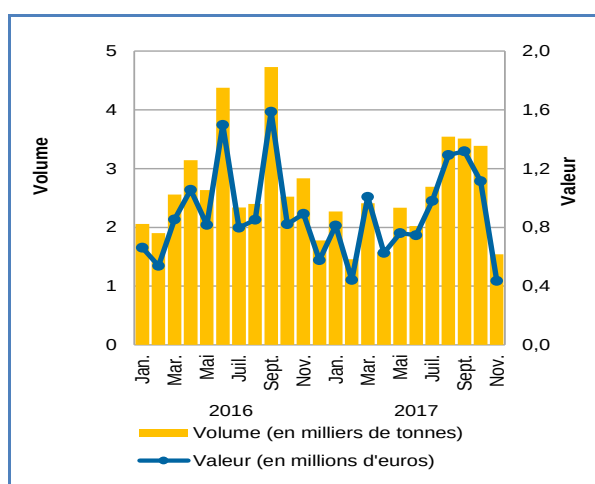
Figure 24. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE PETITS PÉLAGIQUES AU DANEMARK EN NOVEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

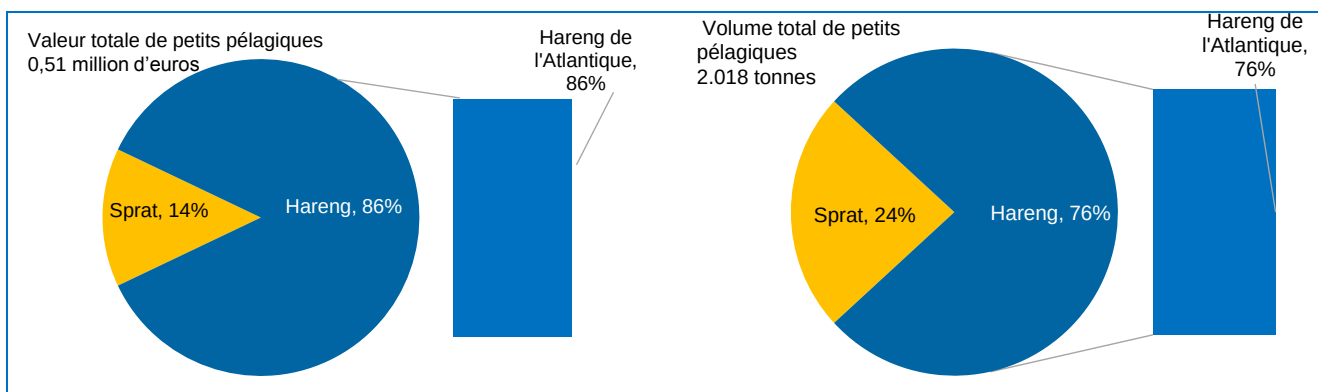
En **Pologne**, sur la **période janvier-novembre 2017**, les premières ventes de hareng de l'Atlantique ont diminué tant en valeur qu'en volume par rapport à la même période en 2016. Les débarquements les plus importants en valeur ont été enregistrés dans les ports de la mer Baltique : Ustka, Władysławowo, Kołobrzeg et Hel.

Figure 25. HARENG DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN POLOGNE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

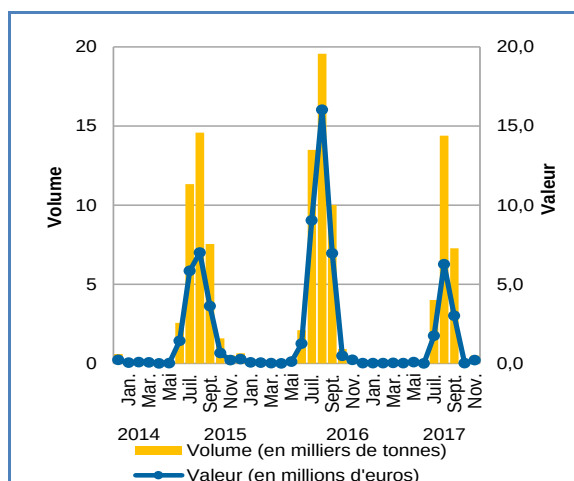
Figure 26. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE PETITS PÉLAGIQUES EN POLOGNE EN NOVEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

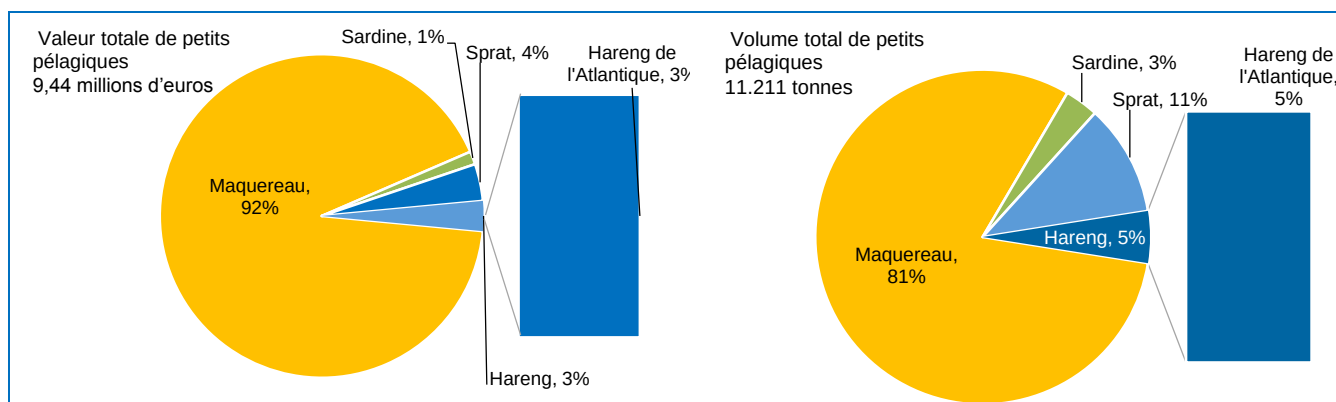
Au **Royaume-Uni**, sur la période **janvier-novembre 2017**, les premières ventes de hareng de l'Atlantique ont diminué tant en valeur qu'en volume par rapport à la même période en 2016. La baisse en valeur s'est poursuivie en novembre 2017, du fait d'une augmentation en volume des premières ventes (+ 75 %) par rapport à novembre 2016. Le hareng de l'Atlantique est débarqué dans les ports de la mer Celtique et de la mer du Nord. En 2017, les cinq principaux ports en valeur des premières ventes étaient Fraserburgh, Leigh-on-Sea, Lerwick, Peterhead et Symbister.

Figure 27. **HARENG DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

Figure 28. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE PETITS PÉLAGIQUES AU ROYAUME-UNI EN NOVEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)**



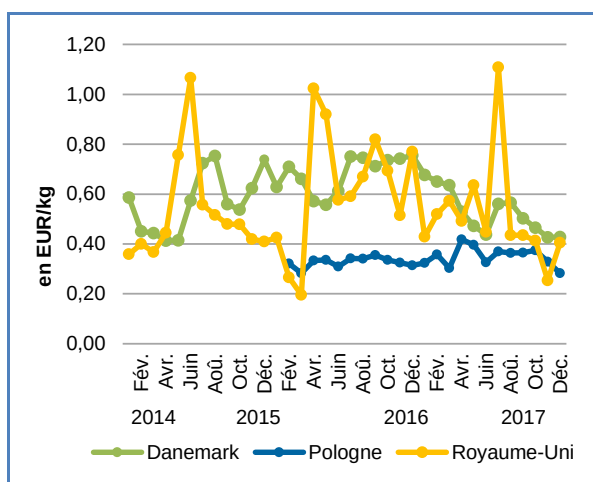
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

Évolution du prix

Globalement, au cours des trois dernières années, le prix moyen en première vente du hareng de l'Atlantique a augmenté en **Pologne**, tandis qu'il a diminué au **Danemark** et au **Royaume-Uni**. Globalement, en **novembre 2017**, les prix étaient inférieurs dans les pays sélectionnés par rapport à 2016.

- Au **Danemark**, sur la période **janvier-novembre 2017**, le prix unitaire moyen du hareng de l'Atlantique a été nettement inférieur au prix enregistré sur la période janvier-novembre 2016 (- 28 %) et janvier-novembre 2015 (- 11 %). Au cours des dernières années, le prix le plus élevé a été enregistré en décembre 2016, à 0,76 EUR/kg pour 15.000 tonnes débarquées. Le prix le plus faible a été enregistré en mars 2015, avec 5.000 tonnes débarquées de hareng de l'Atlantique pour 0,41 EUR/kg.

Figure 29. **HARENG DE L'ATLANTIQUE : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/01/2018).

- En **Pologne**, au cours des trois dernières années, les prix ont atteint leur niveau le plus élevé en hiver. Ils ont atteint leur plus haut niveau en février-mars 2017 (0,40-0,42 EUR/kg), tandis que le prix en première vente le plus bas a été enregistré en novembre 2017 (0,28 EUR/kg). Sur la période **janvier-novembre 2017**, les prix ont légèrement baissé par rapport à janvier-novembre 2016, avoisinant 0,36 EUR/kg.

- Au **Royaume-Uni**, en **janvier-novembre 2017**, les prix moyens étaient inférieurs de 7 % à ceux du Danemark. Au cours des trois dernières années, le prix moyen le plus élevé a été enregistré en juin 2017 (1,11 EUR/kg pour 581 tonnes débarquées). Les prix les plus bas sont enregistrés en hiver (de janvier à mars). Au cours des trois dernières années, le prix le plus bas (0,20 EUR/kg) a été enregistré en février 2016.

Nous avons parlé du **hareng** dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Danemark (3/2015, 4/2014, 9/2015, mars 2013), Lettonie (5/2016, 5/2015), Suède (1/2016, novembre-décembre 2013).

Thème du mois : Hareng en conserve en bocaux de verre en Suède (12/2016).

Commerce : Exportations intra-UE (4/2015).

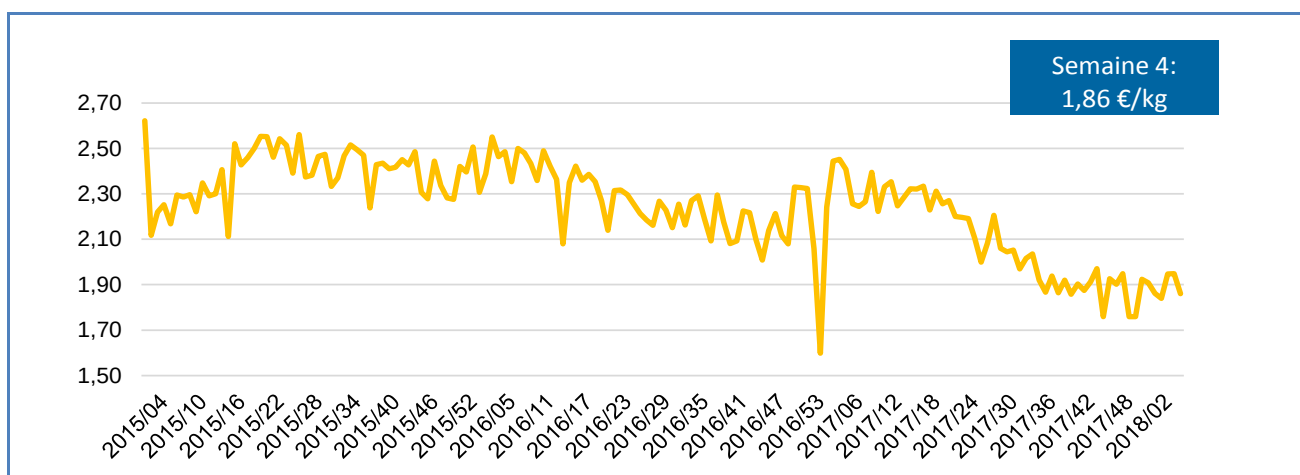
Consommation : Danemark (3/2016), Estonie (6/2015), Lituanie (novembre-décembre 2013), Lituanie (novembre-décembre 2013), Pologne (novembre-décembre 2013), Portugal (6/2015), Suède (3/2016), Royaume-Uni (3/2016, 6/2015).

2 Importations hors UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation hors UE (soit les valeurs unitaires moyennes par semaine, en EUR/kg) sont étudiés pour 9 espèces. Chaque mois, les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume sont étudiées : le lieu d'Alaska provenant de Chine, le saumon de l'Atlantique provenant de Norvège et la crevette tropicale (genre *Penaeus*) provenant d'Équateur. Six autres espèces changent tous les mois. La présente publication des Faits saillants du mois se concentre sur le merlu du Cap, le hareng et le flétan noir. Finalement, les trois dernières espèces sont examinées mensuellement dans le groupe de produits sélectionné. Ce mois-ci, il s'agit du maquereau, du poulpe et de la sardine.

Les prix hebdomadaires pour les filets congelés de lieu d'Alaska (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de Chine ont poursuivi leur baisse continue et irrégulière commencée au cours de la semaine 2 de 2016. En 2017, les volumes hebdomadaires moyens de ces importations sont restés relativement inchangés (3.014 tonnes, par rapport 2.978 tonnes en 2016), affichant une hausse d'environ 2 % par rapport à 2015 (2.958 tonnes), la cause de cette baisse continue réside donc ailleurs. Les rapports du secteur signalent le développement de la concurrence des exportations russes sur le marché. Cependant, d'une année à l'autre, le volume des importations de l'UE est resté inchangé et les prix ont suivi la même tendance que pour la Chine.

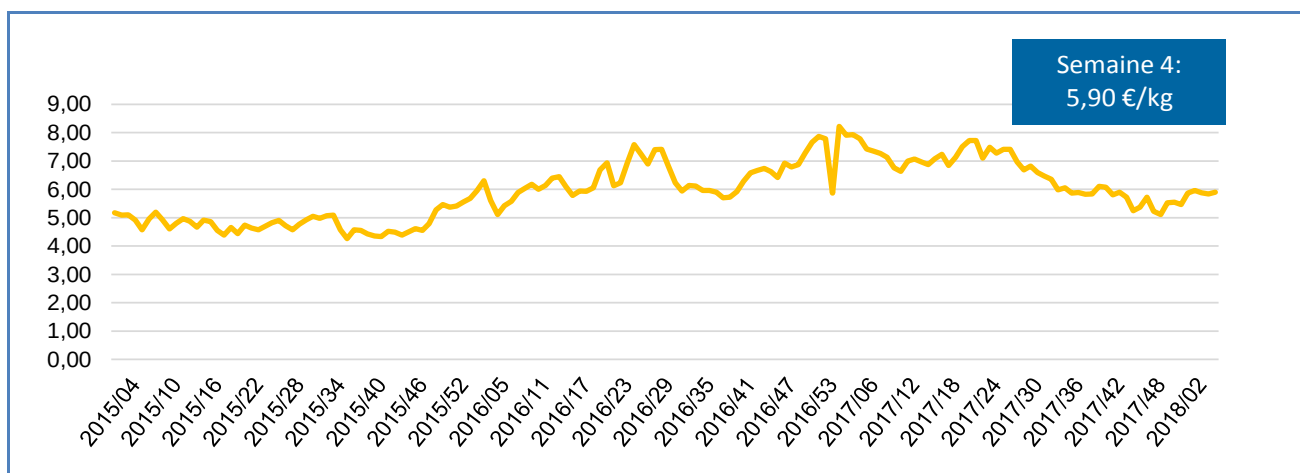
Figure 30. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS CONGELÉS DE LIEU D'ALASKA PROVENANT DE CHINE**



Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).

Pour le saumon de l'Atlantique frais et entier (*Salmo salar*, code NC 03032200) importé de Norvège, les prix hebdomadaires sont également orientés à la baisse qui a commencé la semaine 1 de 2017, lorsque les prix ont atteint un niveau record de 8,22 EUR/kg. Cependant, fin 2017, les prix ont affiché une reprise (à la semaine 4 de 2017), atteignant une moyenne de 5,90 EUR/kg). Les prix du saumon norvégien dans l'Union européenne sont directement liés à l'approvisionnement et aux conditions du marché du saumon de l'Atlantique dans les autres pays, notamment aux exportations chiliennes et au marché américain. En 2017, les prix US ont diminué tandis que l'approvisionnement chilien a augmenté ; cette situation a également entraîné la baisse des prix de l'UE.

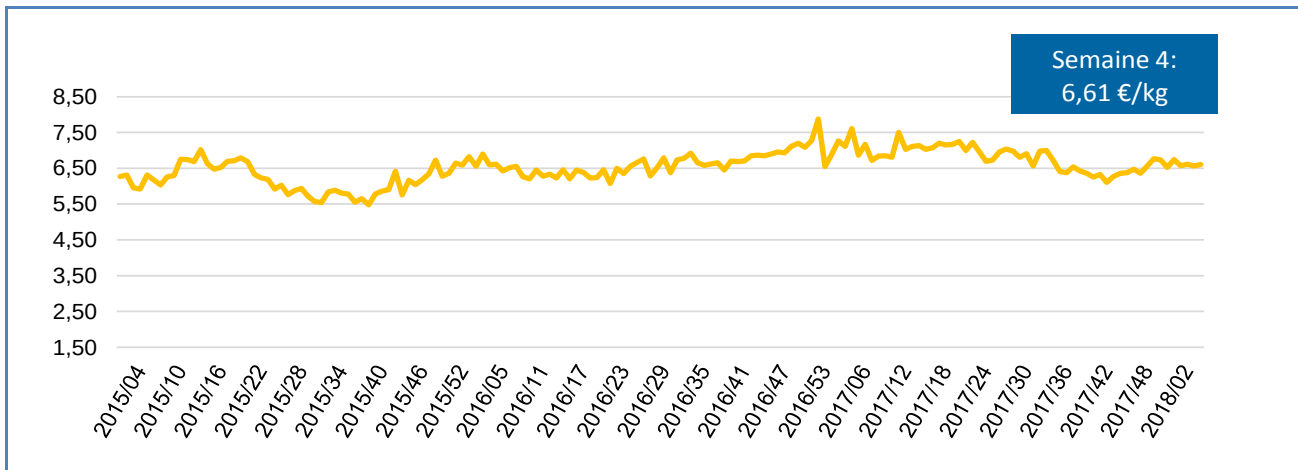
Figure 31. **PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON DE L'ATLANTIQUE ENTIER ET FRAIS PROVENANT DE NORVÈGE**



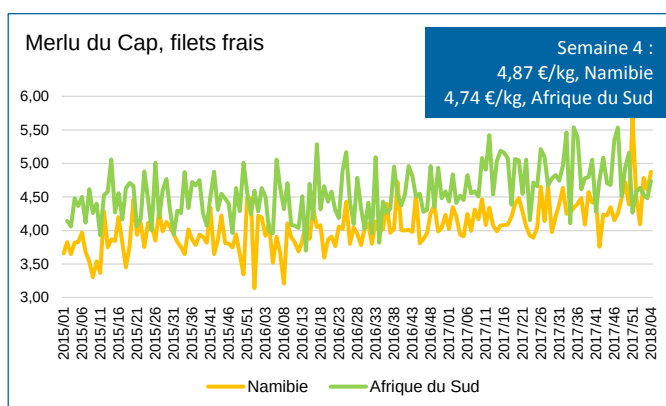
Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).

Le prix hebdomadaire de la **crevette tropicale** congelée (genre *Penaeus*, code NC 03061792) importée de l'Équateur était de 6,61 EUR/kg à la semaine 4 de 2018, en augmentation par rapport à la semaine 42 de 2017 (6,11 EUR/kg), affichant le prix le plus bas depuis mi-2016 restant toutefois plus élevé que le niveau le plus bas sur les trois dernières années vers la semaine 38 de 2015. Sur le long terme (depuis 2012), la tendance est à la hausse (les prix avoisinaient souvent entre 4,50-5,00 EUR/kg en 2012). Cette tendance est accompagnée d'une hausse hebdomadaire constante en volume : de 1.445 tonnes par semaine en 2012, les importations ont augmenté à 1.722 tonnes en 2015, 1.776 tonnes en 2016 et 1.836 tonnes au cours de la semaine 48 de 2017. Ainsi, les consommateurs européens n'ont pas été découragés par la hausse du prix de ce produit de la mer, dont la consommation européenne annuelle augmente et diminue selon les fêtes du calendrier.

Figure 32. CREVETTE TROPICALE CONGELÉE PROVENANT DE L'ÉQUATEUR



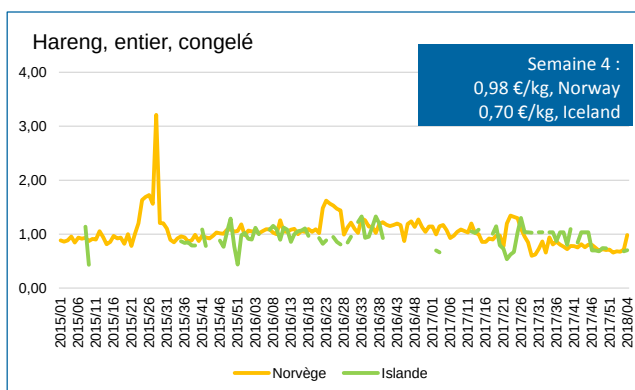
Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).



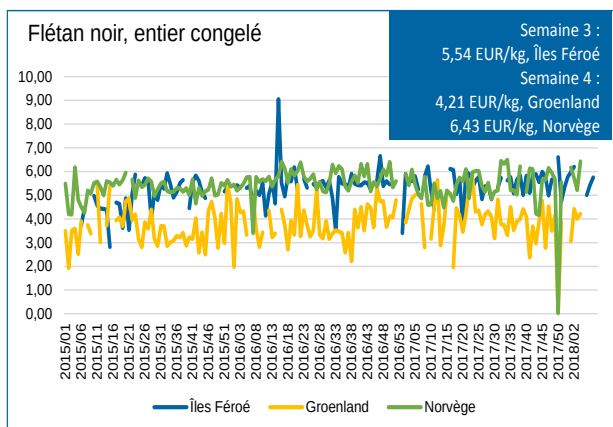
Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).

Les prix à l'import hors UE du **hareng** entier et congelé (*Clupea harengus* et *C. pallasii*, code NC 03035100) provenant de **Norvège** et d'**Islande** ont montré des signes encourageants lors de la semaine 4 de 2018, avec une reprise de respectivement 0,98 EUR/kg et 0,70 EUR/kg, renversant la baisse importante sur le long terme en 2017. Le plus intéressant quant à ces prix reste le profil des volumes et des prix en Norvège. En effet, chaque année aux environs de la semaine 5, le volume échangé et les prix atteignent un pic dans le même temps. Au cours de la semaine 25 de 2017, le volume est plus de quatre fois supérieur au niveau hebdomadaire annuel de 2017. Pendant la même semaine, le prix a plus que doublé par rapport à la moyenne sur l'année. La même situation s'est produite au cours de la même semaine ou aux environs de cette semaine en 2015 et 2016 (ainsi que les années précédentes).

Une grande partie des importations européennes de filets congelés de **merlu du Cap** (*Merluccius capensis* et *M. paradoxus*, code NC 03047411) provient de **Namibie** et d'**Afrique du Sud**, dont les prix à la semaine 4 de 2018 étaient de respectivement, 4,87 EUR/kg et 4,74 EUR/kg. Cependant, les prix du merlu d'Afrique du Sud restent presque toujours plus élevés que les prix du merlu de Namibie : au cours de ces trois dernières années depuis la semaine 48 en 2014 à la semaine 48 en 2017, les prix du merlu du Cap de Namibie et d'Afrique du Sud étaient de respectivement, 4,02 et 4,57 EUR/kg. Malgré une évolution instable à court terme de ces prix, le marché européen du merlu du Cap montre une légère augmentation sur le long terme.



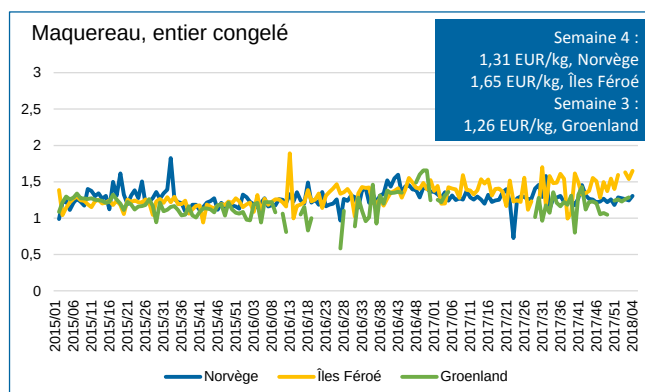
Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).



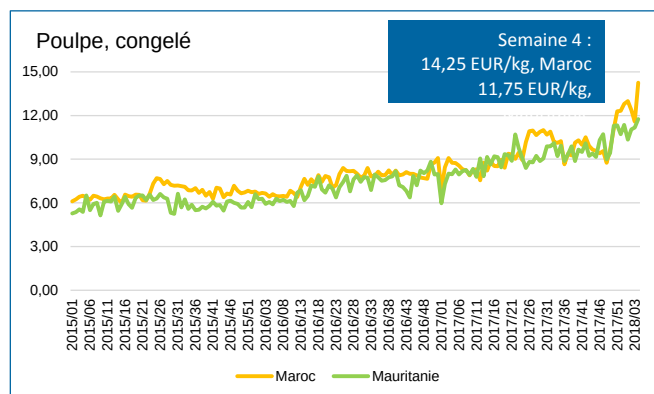
Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).

Le prix hebdomadaire du **flétan noir** entier et congelé (*Reinhardtius hippoglossoides*, code NC 03033110) importé des **Îles Féroé**, du **Groenland** et de **Norvège** a évolué de façon imprévisible en 2018 jusqu'à la semaine 4, à l'instar de son évolution au cours des années précédentes, sans afficher de tendance à la baisse ou à la hausse sur le long terme. Bien que les prix du produit importé du Groenland tendent à être inférieurs à ceux des Îles Féroé ou de la Norvège, les évolutions à court terme de l'ensemble des prix semblent similaires les unes aux autres. À la semaine 4 de 2018, les prix étaient légèrement plus élevés que la moyenne de l'année précédente : le prix féroïen de la semaine 4 (5,75 EUR/kg) était supérieur de 4 % à la moyenne 2017, le prix groenlandais était supérieur de 8 % et le prix norvégien était supérieur d'environ 2 % par rapport à la moyenne en 2017.

Les principaux fournisseurs de **maquereau** entier et congelé (*Scomber scombrus* et *S. japonicus*, code NC 03035410) de l'UE sont la **Norvège**, les **Îles Féroé** et le **Groenland**. Affichant de fréquentes et importantes fluctuations à la hausse et à la baisse, n'étant pas systématiquement liés aux prix des produits concurrents, les prix à l'importation de ces produits ont suivi le même profil de lente évolution sur le long terme au cours de la période de trois ans qui s'est terminée lors de la semaine 48 de 2017. Par rapport aux prix de la même semaine en 2016, les prix de la semaine 4 de 2018 pour le maquereau provenant de Norvège, des Îles Féroé et du Groenland étaient inférieurs de 4 % en Norvège, supérieurs de 37 % aux Îles Féroé et inférieurs de 2 % au Groenland.



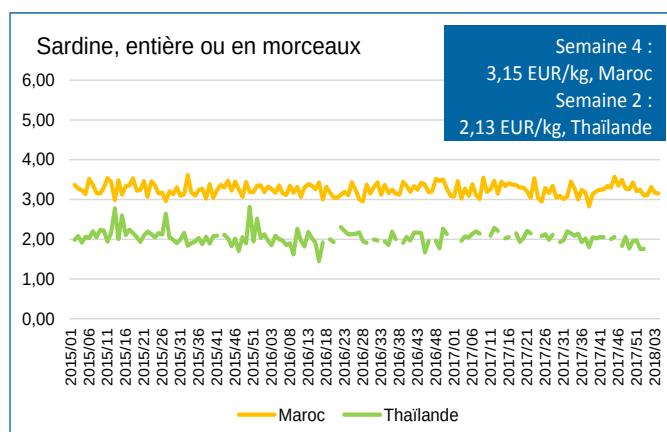
Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).



Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).

La majeure partie des importations hors UE de **poulpe** congelé (*Octopus* spp., code NC 03075910) provient du **Maroc** et de **Mauritanie**, où les prix du poulpe ont considérablement augmenté au cours des trois dernières années. Au cours de la semaine 4 de 2018, le prix du poulpe était supérieur au prix moyen de 2017 (+ 50 % au Maroc et + 28 % en Mauritanie) et de 2016 (+ 88 % au Maroc et + 65 % en Mauritanie). Malgré de rares exceptions, le prix du poulpe de ces deux producteurs évolue de concert sur le marché européen.

Les prix des importations de **sardine**, en conserve et non à l'huile (code NC 16041311) en provenance du **Maroc** et de **Thaïlande** ont montré une stabilité remarquable au cours de ces trois dernières années. Bien que les prix semblent relativement instables d'une semaine à l'autre, la tendance est stable sur le long terme. Au cours de la semaine 4 de 2018, le prix de la sardine marocaine (3,18 EUR/kg) est relativement similaire au prix moyen des trois dernières années. Au cours de la semaine 2 de 2018, le prix de la sardine thaïlandaise (2,13 EUR/kg) était inférieur de 4 % à la moyenne des trois dernières années mais une tendance similaire se dessine sur le long terme. Les prix pour la sardine marocaine sont plus élevés que pour la sardine thaïlandaise. Les rapports de la filière indiquent que le Maroc offre un produit pour une clientèle différente de celle de la filière thaïlandaise, dont les consommateurs sont plus attentifs au prix.



Source : Commission Européenne (mis à jour le 17/01/2017).

3 Consommation

3.1 CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UNION EUROPÉENNE

En octobre 2017, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté tant en volume qu'en valeur de respectivement + 5 % et + 1 % en Allemagne et + 2 % et + 4 % en Italie par rapport au mois d'octobre 2016. Au Royaume-Uni, le volume a diminué (– 2 %) tandis que la valeur a augmenté (+ 5 %).

La consommation a diminué tant en valeur qu'en volume dans le reste des États membres analysés. En octobre 2017, la Hongrie a affiché la plus forte baisse en valeur et en volume, tandis que l'Allemagne a enregistré la plus forte augmentation en volume et le Royaume-Uni la plus forte augmentation en valeur.

Parmi les États membres consultés, la plus forte augmentation en valeur a été enregistrée au Danemark (+ 14 %), suivis par l'Allemagne (+ 9 %) et la Suède (+ 9 %) par rapport au mois de septembre 2017. Le volume a diminué de 33 % aux Pays-Bas, suivis de la Hongrie (– 24 %) et de l'Italie (– 22 %).

Table 3. OCTOBRE : BILAN DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2015* (équivalent poids vif) kg/par habitant/an	octobre 2015		octobre 2016		septembre 2017		octobre 2017		Évolution d'octobre 2016 à octobre 2017	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	22,9	840	12,23	693	10,24	557	8,22	600	9,35	13 %	9 %
Allemagne	13,4	6.256	77,65	5.974	81,67	5.450	75,38	6.268	82,48	5 %	1 %
France	33,9	21.259	203,49	20.122	209,41	19.048	195,46	19.811	206,40	2 %	1 %
Hongrie	4,8	763	3,92	828	3,63	277	1,48	211	1,27	75 %	65 %
Irlande	22,1	975	13,57	948	13,78	1.074	15,48	902	12,62	5 %	8 %
Italie	28,4	26.154	211,57	23.111	202,20	30.396	252,96	23.573	210,68	2 %	4 %
Pays-Bas	22,2	2.585	31,44	2.740	33,36	3.380	42,35	2.250	31,59	18 %	5 %
Pologne	13,6	5.387	28,07	4.533	24,45	3.737	21,16	4.040	22,13	11 %	9 %
Portugal	55,9	4.916	29,00	4.786	29,46	4.607	29,65	4.070	26,54	15 %	10 %
Espagne	45,2	61.937	436,41	59.040	424,14	54.930	415,97	51.594	378,02	13 %	11 %
Suède	26,9	1.441	16,70	1.080	14,12	756	11,16	887	12,19	18 %	14 %
Royaume-Uni	24,3	22.836	261,61	23.109	226,50	28.260	285,35	22.378	227,93	2 %	5 %

Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 12/01/2017).

* Les données relatives à la consommation par habitant pour tout le poisson et produits de la mer de l'ensemble des États membres de l'UE sont disponibles sur : <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/The+EU+fish+market+2017.pdf>

Dans l'ensemble, en octobre 2017, la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture a diminué en volume et en valeur dans la majeure partie des États membres analysés, à la seule exception de l'Allemagne où le volume et la valeur ont tous deux augmenté. En France et aux Pays-Bas, le volume a baissé tandis que la valeur a augmenté.

Au cours des trois derniers mois d'octobre, la consommation de produits frais de la mer (en volume et en valeur) par les ménages était supérieure à la moyenne annuelle en Allemagne (respectivement, + 18 % et + 15 %), en France (+ 7 % et + 8 %), aux Pays-Bas (+ 10 % et + 18 %) et en Suède (+ 8 % et + 13 %), tandis qu'elle est restée inférieure à la moyenne (en volume et en valeur) dans le reste des États membres analysés.

Les données les plus récentes relatives à la consommation pour le mois de **novembre** 2017 sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

3.2 SARDINE FRAÎCHE

Habitat : Espèce pélagique migratoire, le jour, elle vit à des profondeurs entre 25 et 55 mètres et se rapproche de la surface pendant la nuit (entre 10 et 35 m).¹⁰

Zone de capture : Atlantique Nord-Est, de la Norvège et de l'Écosse jusqu'au Sénégal, en mer Méditerranée (surtout dans la partie occidentale), ainsi qu'en mer Noire.¹¹

Principaux pays producteurs en Europe : Espagne, France, Portugal, Italie.¹²

Méthode de production : Pêche.

Principaux consommateurs dans l'UE : Espagne, France, Portugal, Italie.

Présentation : Poisson entier ou en filets.

Conservation : Fraîche, en conserve, salée, fumée à chaud et à froid, congelée.

Modes de préparation : Cuite, grillée, cuite au four.



3.2.1 Aperçu de la consommation des ménages en France, au Portugal et en Espagne

La France, le Portugal et l'Espagne sont les États membres enregistrant la consommation de poisson et de produits de la mer par habitant la plus élevée. Le Portugal affiche la consommation par habitant la plus élevée de l'Union européenne. En 2015, la consommation a avoisiné 55,9 kg, soit plus du double de la moyenne européenne (25,1 kg), 24 % de plus qu'en Espagne et 65 % de plus qu'en France. En Espagne, la consommation par habitant était de 45,2 kg, soit 80 % de plus que la moyenne européenne et 33 % de plus que la France où la consommation était de 33,9 kg, soit 35 % de plus que la moyenne de l'UE. Consultez le tableau 3 pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE.

La consommation apparente de sardine par habitant dans l'Union européenne a atteint 0,53 kg. La sardine provient exclusivement des captures sauvages. Elle représente une part de 2 % parmi les espèces les plus consommées dans l'UE.¹³ Les prix de détail de la sardine fraîche ont surtout fluctué pendant la période janvier 2014-octobre 2017, notamment en France. Le volume a affiché une variabilité mensuelle considérable, atteignant son plus haut niveau pendant les mois d'été. La consommation de sardine en volume était la plus élevée en Espagne.

Nous avons parlé de la **sardine** dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : France (8/2017), Grèce (8/2017, 3/2016, juillet 2013), Italie (8/2017), Portugal (5/2015, février 2013).

Thème du mois : Le marché de la sardine dans l'UE (6/2016).

Consommation : Grèce (3/2015), Portugal (1/2016, 3/2015), Espagne (1/2016, 3/2015), Royaume-Uni (1/2016, 3/2015).

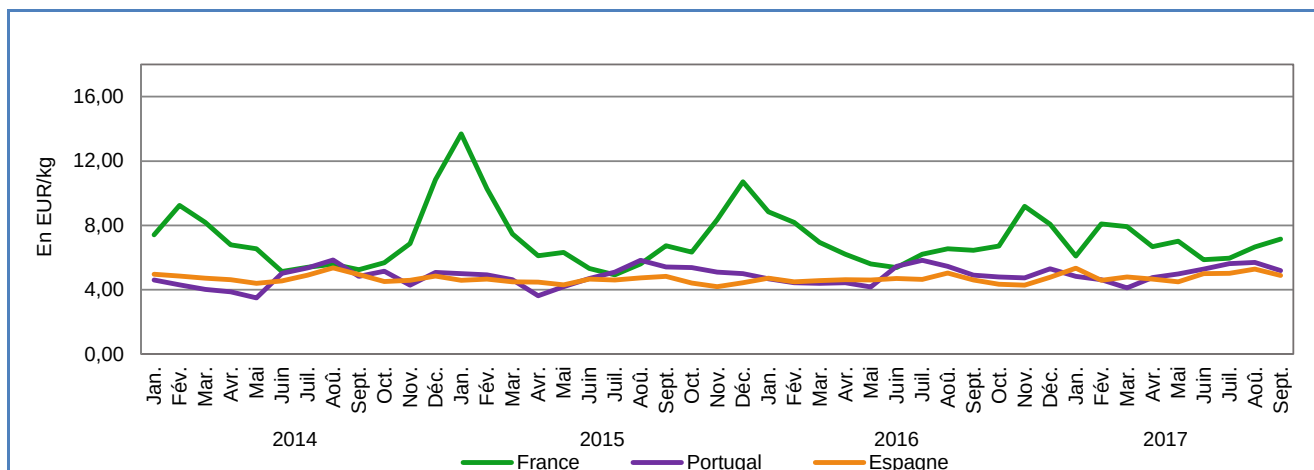
¹⁰ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/106790/MH+8+2017+EN.pdf>

¹¹ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/106790/MH+8+2017+EN.pdf>

¹² EUMOFA.

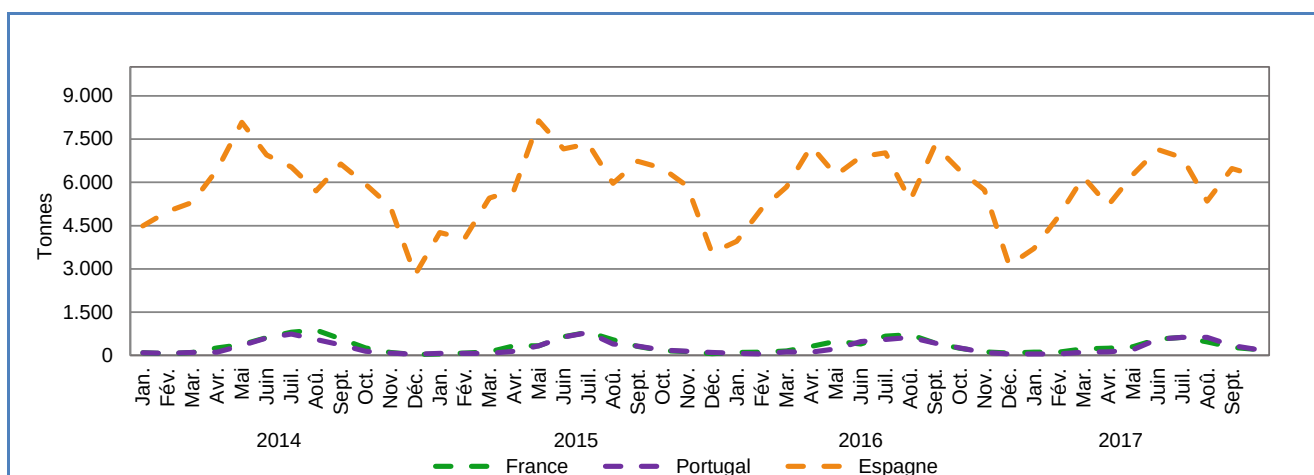
¹³ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/The+EU+fish+market+2017.pdf>

Figure 33. PRIX DE DÉTAIL DE LA SARDINE FRAÎCHE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 12/01/2017).

Figure 34. VENTES EN VOLUME DE SARDINE FRAÎCHE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 12/01/2017).

3.2.2 Tendance de la consommation en France

Tendance sur le long terme, janvier 2014-octobre 2017 : légère baisse des prix et tendance stable en volume.

Prix moyen : 6,91 EUR/kg (2014), 7,66 EUR/kg (2015), 7,03 EUR/kg (2016).

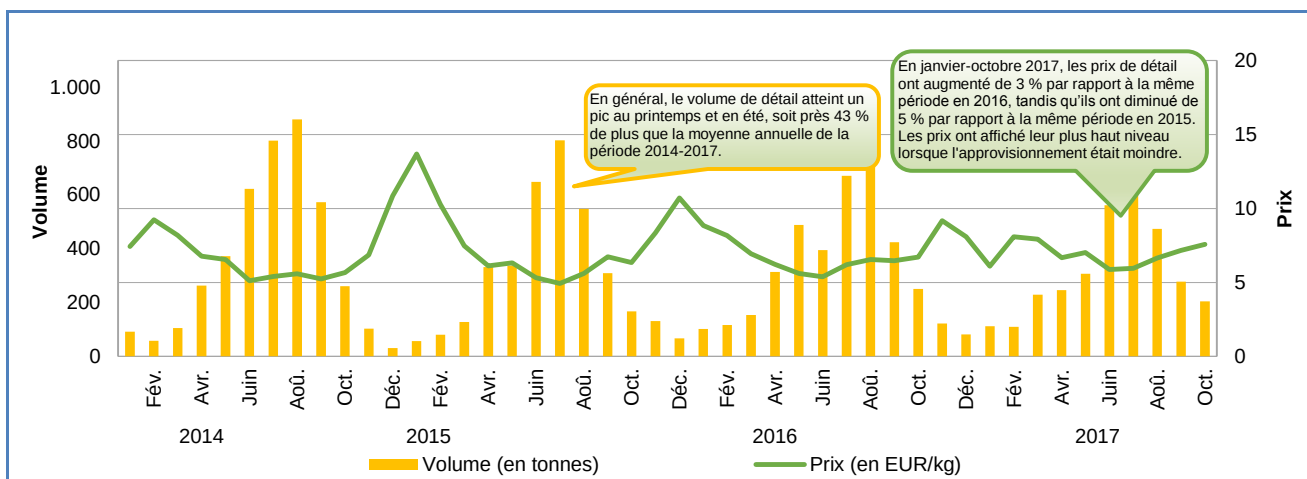
Consommation totale : 4.168 tonnes (2014), 3.612 tonnes (2015), 3.840 tonnes (2016).

Tendance sur le court terme, janvier-octobre 2017 : légère baisse des prix et augmentation en volume.

Prix moyen : 6,90 EUR/kg.

Consommation totale : 3.149 tonnes.

Figure 35. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE SARDINE FRAICHE EN FRANCE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 12/01/2018).

3.2.3 Tendance de la consommation au Portugal

Tendance sur le long terme, janvier 2014-octobre 2017 : augmentation des prix et en volume.

Prix moyen : 4,65 EUR/kg (2014), 4,91 EUR/kg (2015), 4,88 EUR/kg (2016).

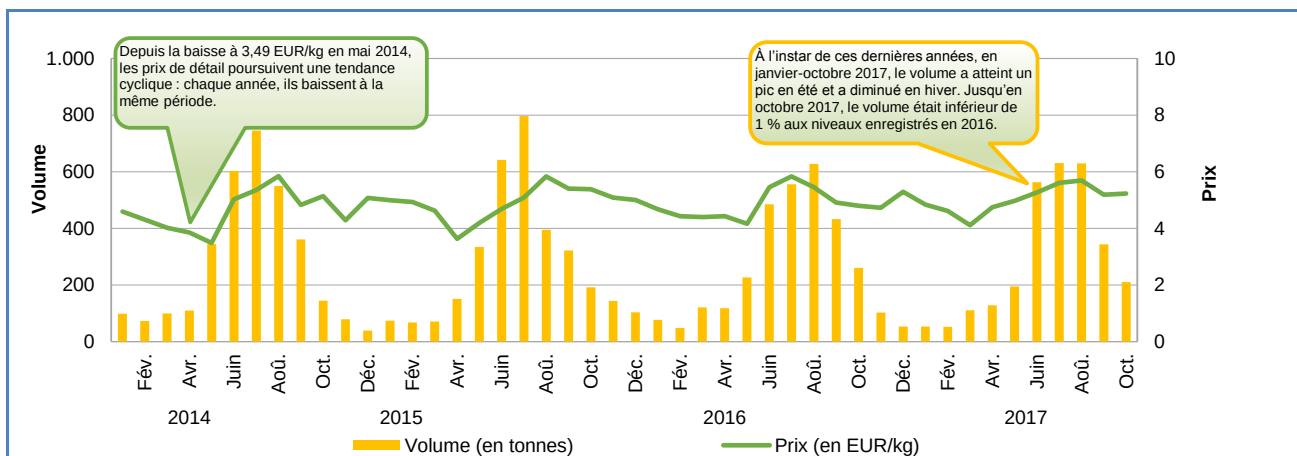
Consommation totale : 3.251 tonnes (2014), 3.298 tonnes (2015), 3.112 tonnes (2016).

Tendance sur le court terme, janvier-octobre 2017 : augmentation des prix et en volume.

Prix moyen : 5,03 EUR/kg.

Consommation totale : 2.920 tonnes.

Figure 36. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE SARDINE FRAÎCHE AU PORTUGAL



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 12/01/2017).

3.2.4 Tendance de la consommation en Espagne

Tendance sur le long terme, janvier 2014-octobre 2017 : augmentation en prix et en volume.

Prix moyen : 4,77 EUR/kg (2014), 4,53 EUR/kg (2015), 4,61 EUR/kg (2016).

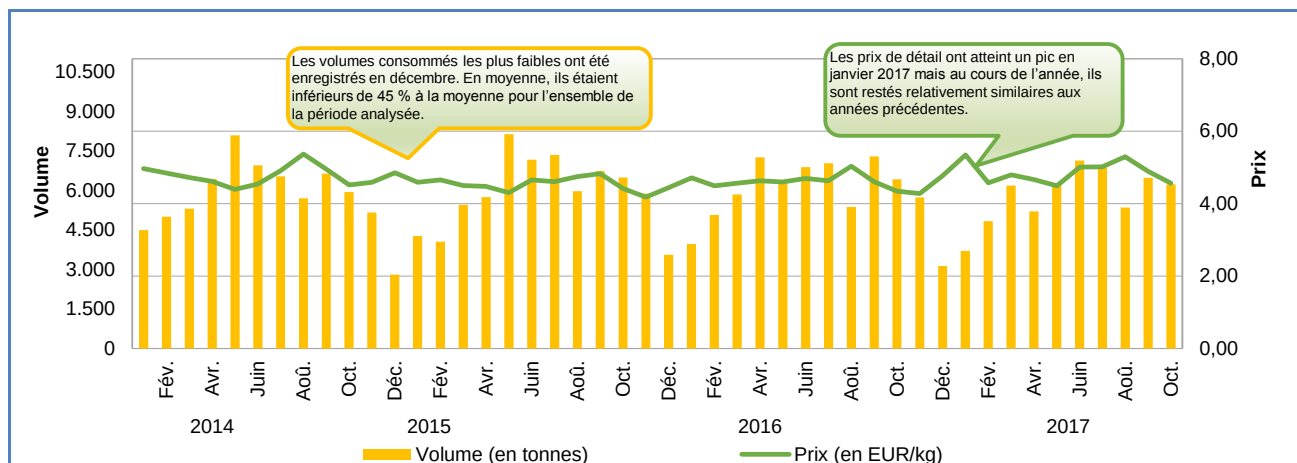
Consommation totale : 69.064 tonnes (2014), 70.793 tonnes (2015), 70.260 tonnes (2016).

Tendance sur le court terme, janvier-octobre 2017 : augmentation des prix et en volume.

Prix moyen : 4,86 EUR/kg.

Consommation totale : 58.263 tonnes.

Figure 37. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE SARDINE FRAÎCHE EN ESPAGNE



4 Étude de cas – Rôle du hard discount dans la distribution du poisson en Allemagne

4.1 Le marché des produits de la pêche et de l'aquaculture en Allemagne

En 2016, l'Allemagne a consommé 1.164.000 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture (équivalent poids vif)¹⁴, soit une consommation par habitant (14,2 kg) nettement inférieure à la moyenne européenne (25,1 kg en 2015¹⁵). Les principales espèces consommées étaient le saumon, le lieu d'Alaska, le hareng, le thon, la truite arc-en-ciel et le cabillaud. Les importations sont la principale source d'approvisionnement du marché allemand. De ces importations, 53 % proviennent des États membres de l'UE (notamment la Pologne, les Pays-Bas, le Danemark et la Lituanie) et 47 % de pays hors UE (la Norvège, la Chine, les États-Unis, le Vietnam, entres autres).¹⁶ En Allemagne, près des deux tiers (65 %) du poisson consommé (toutes espèces confondues) est consommé par les ménages, tandis qu'un tiers (35 %) est consommé hors domicile.¹⁷

4.2 Les achats domestiques

En 2016, les ménages allemands ont dépensé 3,8 milliards d'euros en produits de la pêche et de l'aquaculture, soit une augmentation de 2,4 % par rapport à 2015 et de 15,2 % par rapport à 2012. En volume, les achats sont restés relativement stable au cours de cette période, affichant une légère augmentation (+ 0,3 %) entre 2012 et 2016.¹⁸

Cette stabilité globale masque des évolutions contrastées au niveau de la catégorie du produit. Les produits frais ont enregistré une forte augmentation (+ 31,2 %, soit une hausse de 16.200 tonnes), au détriment au poisson congelé (– 12.300 tonnes, poids produit), tandis que les produits fumés, en conserve et marinés sont restés stables. Cette évolution est surtout le fait du développement des ventes de poisson frais dans le segment du hard discount, comme le montre le tableau ci-dessous.

Table 4. **VALEUR DES ACHATS DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE** (en millions d'euros)

Mode de conservation	2012	2013	2014	2015	2016
Frais	691	714	770	883	958
Congelé	952	960	996	990	1.014
Fumé	603	665	721	736	735
En conserve	358	378	387	388	387
Mariné	351	358	362	367	362
Autre	331	341	351	336	331
Total	3.286	3.416	3.587	3.700	3.787

Source : Fisch-Informationszentrum (FIZ).

Table 5. **VOLUME DES ACHATS DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE** (poids produit en tonnes)

Mode de conservation	2012	2013	2014	2015	2016
Frais	51.893	52.321	56.015	65.426	68.094
Congelé	145.946	145.010	146.023	138.683	133.636
Fumé	44.810	47.176	47.453	47.357	45.817
En conserve	64.542	63.320	64.090	66.188	65.113
Mariné	66.675	66.007	65.211	66.764	64.519
Autre	36.754	36.686	37.927	35.984	34.697
Total	410.620	410.520	416.719	420.402	411.876

Source : Fisch-Informationszentrum (FIZ).

¹⁴ FIZ (« Fischwirtschaft – Daten und Fakten – 2017 »)

¹⁵ Le marché européen du poisson (EUMOFA – édition 2017)

¹⁶ FIZ (« Fischwirtschaft – Daten und Fakten – 2017 »)

¹⁷ Habitudes de consommation relatives aux produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE (EUMOFA, janvier 2017)

¹⁸ Les volumes restent stables. Cependant, les produits frais ont augmenté tandis que les produits congelés ont diminué. Les valeurs ont fortement augmenté car la valeur unitaire du poisson frais (14,07 EUR/kg en 2016) représentait presque le double de la valeur unitaire du poisson congelé (7,59 EUR/kg).

4.3 Le poids du hard discount

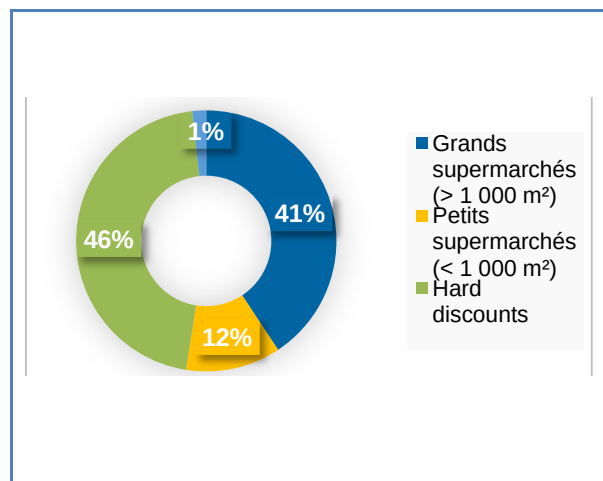
Rôle du hard discount dans le commerce de détail des produits à usage alimentaire en Allemagne

En Allemagne, le hard discount joue un rôle important dans le commerce de détail des denrées alimentaires. En 2016, les échanges du commerce de détail ont atteint un chiffre d'affaires de 237,7 milliards d'euros (soit + 0,8 % par rapport à 2015), tous produits confondus (produits à usage alimentaire et non alimentaire). De ce total, les ventes de produits à usage alimentaire ont eu de meilleurs résultats et ont augmenté de 2,6 % pour atteindre 196,9 milliards d'euros en 2016.¹⁹ Cette même année, la part du hard discount a augmenté pour atteindre 32,9 % du total du commerce de détail des produits à usage alimentaire.

La part du hard discount représente 45,6 % (soit 69,8 milliards d'euros en 2016) du commerce de détail des produits à usage alimentaire.²⁰ Le commerce de détail organisé des produits à usage alimentaire comprend les supermarchés, les hard discounts et les drugstores. Les distributeurs spécialisés (notamment les poissonneries) en sont exclus. Les hard discounts sont représentés par les distributeurs de produits à usage alimentaire dont la politique commerciale est fondée sur le principe du prix bas (des premiers prix et un assortiment limité), indépendamment de la taille de la surface de vente.²¹

Les drugstores sont des magasins de vente au détail, proposant généralement des articles de marque à rotation rapide en libre-service, axés notamment sur les produits destinés à la santé et au soin du corps, les détergents, les produits de nettoyage, les aliments pour bébé et les cosmétiques. Ils vendent du pain, des jus, des pâtes, du sucre, de l'huile, des snacks, mais ne sont pas concernés par la vente de produits de la mer. Les drugstores comprennent uniquement les chaînes de magasin.

Figure 38. **COMMERCE DE DÉTAIL ORGANISÉ DES PRODUITS À USAGE ALIMENTAIRE EN ALLEMAGNE : PARTS DE MARCHÉS DES PRODUITS À USAGE ALIMENTAIRE EN 2016**



Source : Nielsen.

Les 3 principaux hard discounts (Aldi, Lidl et Netto) représentent plus de 80 % des ventes des hard discounts.

Les hard discounts sont présents dans tout le pays. Cependant, il existe une grande différence entre les anciens et les nouveaux länder : la part des hard discounts dans le total du secteur de ventes représente 35 % dans les anciens états fédéraux et dépasse 45 % dans les nouveaux. Le segment du hard discount revêt donc une plus grande importance dans l'Allemagne de l'Est, également du fait d'un pouvoir d'achat moindre.

¹⁹ Données relatives aux dimensions du marché

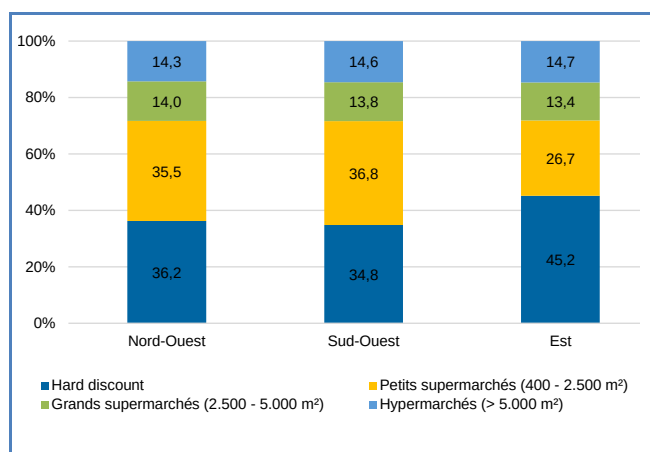
²⁰ Institut du commerce de détail EHI.

²¹ Nielsen Consumers Deutschland.

Table 6. **SIX PREMIERS HARD DISCOUNTS EN ALLEMAGNE EN 2016**

Rang	Entreprise	2015	2016
1	Aldi-Gruppe	27.797	28.315
	Aldi Süd	15.665	15.655
	Aldi Nord	12.132	12.660
2	Lidl	20.790	22.488
3	Netto Marken-Discount	13.592	13.975
4	Penny	7.746	7.953
5	Norma	3.245	3.330
6	Netto Nord	1.208	1.201

Source : TradeDimensions.

Figure 39. **POIDS DES DIFFÉRENTS TYPES DE COMMERCE DE DÉTAIL DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL ORGANISÉ DES PRODUITS À USAGE ALIMENTAIRE EN ALLEMAGNE** (en % du total de la zone de vente)

Source : TradeDimensions.

4.4 Poids du hard discount dans le commerce de détail du poisson

En 2016, les ventes des hard discounts ont atteint 1.525 millions d'euros, couvrant 40,3 % des achats de produits de la pêche et de l'aquaculture par les ménages. Ceci signifie que la part de marché des hard discounts est plus importante pour le poisson que pour les denrées alimentaires en général (32,9 %).

Table 7. **VALEUR DES ACHATS DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR LES MÉNAGES PAR CIRCUIT DE DISTRIBUTION EN ALLEMAGNE²²** (en millions d'euros)

En millions d'euros	2012	2013	2014	2015	2016
Supermarchés	707	832	879	939	979
Hypermarchés	507	492	493	504	515
Hard discounts	1.303	1.364	1.453	1.480	1.525
Poissonneries	344	336	341	328	308
Autre	422	413	422	449	460
Total	3,283	3,283	3,588	3,700	3,787

Source : Fisch-Informationszentrum (FIZ).

Au cours de cette période, les deux circuits de distribution affichant les meilleurs résultats sont les supermarchés (+ 38 %) et les hard discounts (+ 17 %). En volume, dans un contexte général de stabilité, seuls les petits supermarchés ont augmenté leurs ventes (+ 22 %). Les ventes de l'ensemble les autres circuits ont diminué, baissant légèrement pour le hard discount (− 1 %) et de manière plus importante pour le reste : − 11 % pour les grands supermarchés (les hypermarchés) et − 19 % pour les poissonneries.

²² Remarque concernant les sources : il faut établir une différence entre la figure 36 d'une part (source : Trade Dimensions) et les tableaux 7 et 9 d'autre part (source : GfK/FIZ), car leur élaboration ne repose pas sur la même base. La figure 36 se base sur le commerce de détail organisé des produits à usage non alimentaire, qui ne comprend pas les poissonneries. Les tableaux 7 et 9 reposent sur les achats domestiques de produits de la pêche et de l'aquaculture dans le commerce de détail, comprenant les poissonneries.

Table 8. **VOLUME DES ACHATS DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR LES MÉNAGES PAR CIRCUIT DE DISTRIBUTION EN ALLEMAGNE** (poids produit en tonnes)

Tonnes	2012	2013	2014	2015	2016
Supermarchés	80.969	91.164	95.523	99.253	98.797
Hypermarchés	67.363	62.660	61.698	61.840	59.944
Hard discounts	202.522	198.301	202.695	201.724	199.836
Poissonneries	26.185	25.475	24.854	23.600	21.206
Autre	33.583	31.843	31.949	33.985	32.093
Total	410.622	409.443	416.719	420.402	411.876

Source : Fisch-Informationszentrum (FIZ).

Les hard discounts ont affiché le prix de détail moyen le plus faible (7,63 EUR/kg) pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, tandis que les poissonneries ont enregistré le prix le plus élevé (14,52 EUR/kg). Cette situation peut s'expliquer par le principe de rabais fondé sur les premiers prix et le poids du hard discount dans les ventes de produits de transformation de base (congelés, en conserve et marinés).

Cependant, sur la période 2012-2016, le prix moyen du hard discount a enregistré la plus forte augmentation (+ 18,7 % par rapport à 14,1 % pour les hypermarchés et 13,5 % pour les supermarchés) du fait de la part croissante de poisson frais dans l'assortiment du hard discount.

Table 9. **PRIX DE DÉTAIL MOYEN DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR CIRCUIT DE DISTRIBUTION** (en EUR/kg)

	2012	2013	2014	2015	2016
Supermarchés	8,73	9,13	9,21	9,46	9,91
Hypermarchés	7,53	7,85	7,99	8,15	8,59
Hard discounts	6,43	6,88	7,17	7,34	7,63
Poissonneries	13,14	13,19	13,70	13,91	14,52
Autre	12,57	12,97	13,21	13,19	14,33
Tous circuits confondus	8,00	8,39	8,61	8,80	9,19

Source : Fisch-Informationszentrum (FIZ).

À l'évidence, les consommateurs préfèrent acheter des produits de la pêche et de l'aquaculture dans le hard discount, représentant 48 % du volume des achats, suivi par les supermarchés et les hypermarchés.

Table 10. **LIEUX D'ACHAT DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR CATÉGORIE DE PRODUIT EN ALLEMAGNE EN 2016** (en % du volume)

	2012	2013	2014	2015	2016
Tous produits de la pêche et de l'aquaculture confondus	39	48	5	8	39
Poisson frais	35	30	18	17	35
Poisson fumé	37	45	10	8	37
Conserves de poisson	39	59	0	2	39
Poisson mariné	40	52	3	5	40
Poisson congelé	40	54	0	6	40
Autre	41	43	6	10	41

Source : Fisch-Informationszentrum (FIZ) ; GfK.

Le hard discount est le circuit de vente le plus important pour l'ensemble des catégories de produits de la mer, à l'exception du poisson frais, où il se situe au deuxième rang derrière les supermarchés et les hypermarchés. Toutefois, au cours de ces dernières années, les ventes de poisson frais dans le hard discount ont augmenté. La part de marché du hard discount pour le poisson frais a augmenté de 10 % en 2012 à 25 % en 2014, et 30 % en 2016, au détriment des supermarchés et des poissonneries, dont les parts de marché ont diminué de respectivement 38 % et 29 % en 2012, et 35 % et 18 % en 2016.

Table 11. **PART DE MARCHÉ DU HARD DISCOUNT DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL DE POISSON PAR CATÉGORIE DE PRODUIT**
(en % du total des ventes en volume)

	2012	2014	2016
Tous produits de la pêche et de l'aquaculture confondus	50	49	48
Poisson frais	10	25	30
Poisson fumé	45	45	45
Conserves de poisson	62	60	59
Poisson mariné	54	53	52
Poisson congelé	60	56	54
Autre	42	40	43

Source : Fisch-Informationszentrum (FIZ) ; GfK.

Le hard discount a également fortement évolué sur le marché allemand des produits de la mer au cours des dernières années. Le poisson frais conditionné sous atmosphère modifiée a fait son apparition sur les rayons du hard discount à partir de 2013-2014.

Ceci a généré deux avantages pour le hard discount : obtenir des marges plus importantes avec le poisson frais que celles du poisson congelé et confirmer l'engagement vis-à-vis de la qualité tout en développant une image de circuit alternatif sain.

Le poisson frais réfrigéré, longtemps resté la spécialité des poissonneries, marchés et grands supermarchés, est désormais offert à un large public par les hard discounts, précédemment centrés sur le poisson congelé.

Le hard discount ne vend pas nécessairement de grands volumes dans chaque magasin mais il possède de nombreux magasins (16.054 en 2016). En général, la gamme de produits frais proposée par le hard discount ne dépasse pas 5 produits (le filet de saumon, la truite arc-en-ciel, le filet de lieu noir, le filet de cabillaud et les moules).

À l'inverse, au rayon de poisson frais des grands supermarchés, il peut y avoir plus de 200 produits différents ; les poissonneries offrent généralement entre 20 et 30 sortes de poisson frais (le saumon, le cabillaud, le lieu noir, l'églefin, le flétan, le sébaste, la truite, la carpe, le broche, la moule et les huîtres).

Les petits supermarchés, ne pouvant pas gérer facilement le rayon de poisson frais, bénéficient également de cet élan en faveur du poisson frais pré-emballé et se sont tournés vers les produits conditionnés sous atmosphère modifiée comme alternative aux rayons de poisson frais.

5 Étude de cas - Pêche et aquaculture en Équateur

L'Équateur se caractérise par sa production et son commerce de produits de la mer. Parmi les produits de la pêche, l'Équateur est le plus grand pêcheur de thon des Amériques, avec des exportations de produits à base de thon atteignant 720 millions d'euros en 2016. Concernant l'aquaculture équatorienne, secteur dominé par la crevetticulture, le pays se situait au 10^{ème} rang des plus grands producteurs mondiaux en valeur et au 17^{ème} rang en volume en 2015.

L'Équateur fait partie des pays partenaires les plus importants de l'UE pour les importations de produits de la mer. En 2016, l'Équateur a arrivé au 5^{ème} rang des principaux fournisseurs de produits de la mer de l'UE en valeur et au 7^{ème} rang en volume.²³ Les importations européennes en provenance d'Équateur sont principalement composées de crevettes (surtout entières et congelées) et de thon (notamment en conserve).

5.1 Production

Pêche

Les captures équatoriennes sont dominées par les thons et les petits pélagiques, mais la flotte équatorienne cible également de petits volumes de requin, de raie, d'encornet et d'espèces démersales (notamment les merlus). Au cours des 5 dernières années, le thon et les petits pélagiques ont représenté plus de 90 % du volume total des captures.²⁴

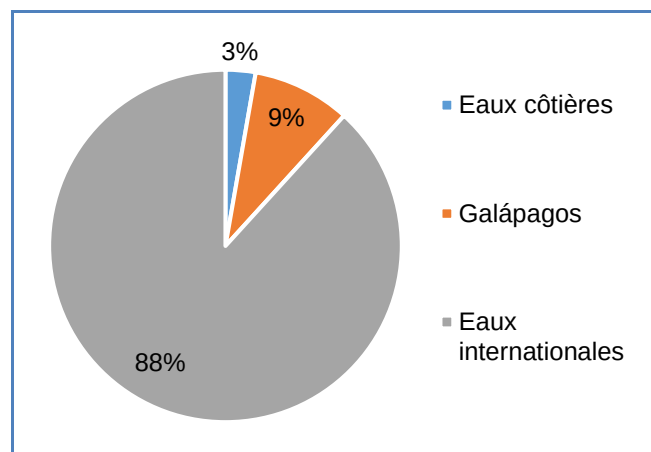
Les captures de thon comprennent le listao, l'albacore et le thon obèse, le listao étant de loin le plus important en volume. En 2016, la flotte de thoniers senneurs à senne coulissante ciblant le thon comptait 116 navires, soit près de 50 % de l'ensemble de la flotte des thoniers senneurs à senne coulissante exploitant l'océan Pacifique Est. La flotte équatorienne exploite essentiellement les eaux internationales (88 % de son volume de pêche en 2016) mais également les eaux nationales autour de l'archipel des Galápagos (9%) et les eaux côtières nationales (3 %).²⁵

Table 12. CAPTURES DE THON DE L'ÉQUATEUR - PAR ESPÈCE (en milliers de tonnes)

Espèce	2000	2005	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Listao	103	107	102	174	174	189	193	214	195
Albacore	32	36	27	31	30	27	39	48	53
Thon obèse	27	13	32	34	44	38	38	48	39
Total	162	157	161	240	248	254	270	310	287

Source : INP (Instituto Nacional de Pesca del Ecuador).

Figure 40. CAPTURES DE THON PAR L'ÉQUATEUR - PAR ZONE DE PÊCHE



Source : INP (Instituto Nacional de Pesca).

Les trois principaux ports de débarquement sont Manta, Guayaquil et Posorja. Ces ports fournissent l'importante industrie de la transformation du thon dans les provinces de Manabí, Guayas et Santa Elena. En outre, le port de Guayaquil est la plus grande plateforme pour les exportations expédiées par voie maritime.

²³ Comext / EUMOFA.

²⁴ FAO / INP.

²⁵ INP (Instituto Nacional de Pesca del Ecuador) - <http://www.institutopesca.gob.ec/>

Figure 41. **CARTE DES PROVINCES DE L'ÉQUATEUR ET EMPLACEMENT DES TROIS PORTS PRINCIPAUX**

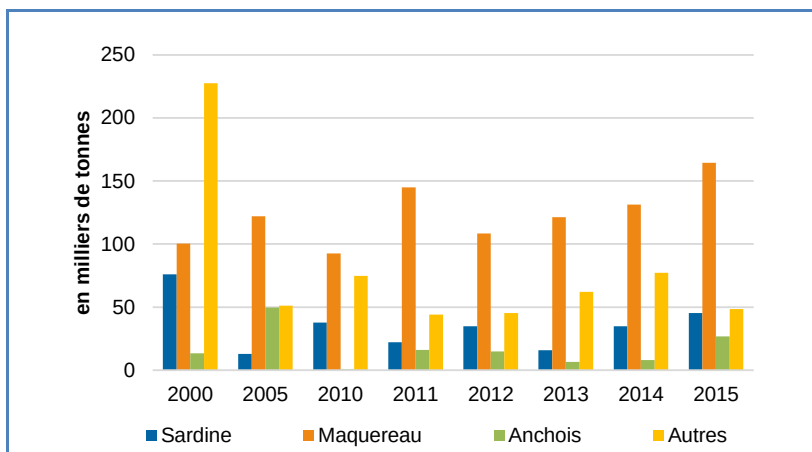


Source : Wikipedia.

Les captures de petits pélagiques sont surtout composées de sardine du Pacifique, d'anchois et de maquereau. En général, ces espèces sont débarquées dans les mêmes ports que le thon mais également à Esmeraldas.²⁶ Historiquement, les petits pélagiques étaient l'espèce n°1 en volume pour la pêche équatorienne. Au milieu des années 1980, plus d'un million de tonnes étaient pêchées chaque année ; à la fin des années 1990, les pêches annuelles se situaient toujours aux environs de 0,5 million de tonnes. Mais depuis, les captures annuelles ont diminué à environ 200-250 milliers de tonnes au cours des 15 dernières années.²⁷

La majeure partie de ces captures est destinée au secteur de la farine de poisson et de l'huile de poisson, qui bénéficie également de la régularité de l'approvisionnement des chutes de parage et des déchets de thon en tant que sous-produits de l'industrie de la conserve. Au cours des 5 dernières années, environ 100.000 tonnes de farine de poisson et de 12.000 à 15.000 tonnes d'huile de poisson ont été exportées depuis l'Équateur. Une certaine quantité de petits pélagiques, notamment la sardine, est transformée en conserves de poisson et exportée.

Figure 42. **CAPTURES ÉQUATORIENNES DE PETITS PÉLAGIQUES - PAR CATÉGORIE D'ESPÈCE** (en milliers de tonnes)



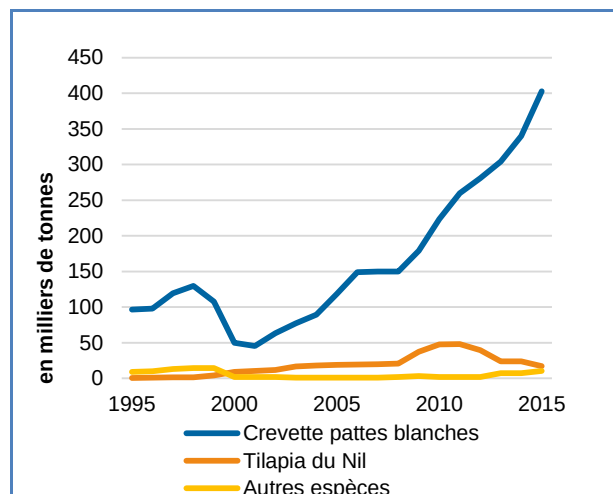
Source : INP (Instituto Nacional de Pesca).

²⁶ Rapport CNP de janvier 2016 ; « Ecuador – A tuna leader » (<https://camaradepesqueria.com/wp-content/uploads/2016/03/ECUADOR-A-TUNA-LEADER.pdf>)

²⁷ INP

Aquaculture

Figure 43. **PRODUCTION AQUACOLE DE L'ÉQUATEUR**
(en milliers de tonnes)



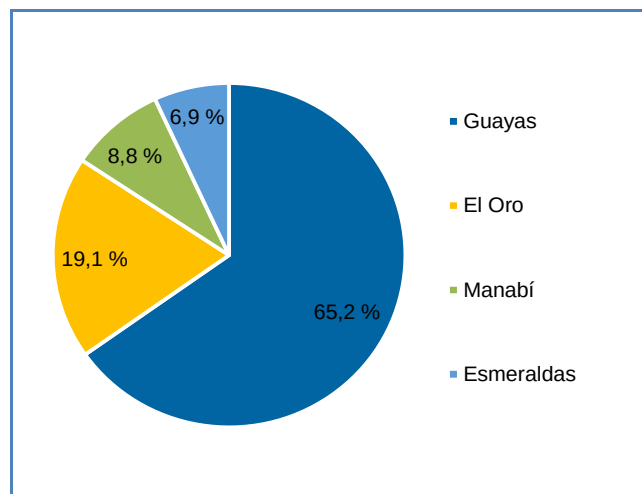
Source : FAO.

L'Équateur fût le premier pays d'Amérique du Sud à posséder un élevage de crevettes moderne et industrialisé. Vers la moitié des années 1980, l'Équateur produisait annuellement plus de 50.000 tonnes de crevette à pattes blanches (*Litopenaeus vannamei*), tandis que le reste du continent produisait une quantité inférieure à 10.000 tonnes.²⁸

Cependant, en étant le leader d'une production croissante, il a été fortement affecté par la maladie des taches blanches (white spot), quelques années après que la filière asiatique ait été contaminée : entre 1999 et 2002, la production a chuté d'environ 130.000 tonnes à près de 40.000 tonnes.²⁹

En conséquence, une grande partie des étangs en Équateur a été convertie pour y stocker le tilapia du Nil, créant ainsi la première période de croissance pour l'élevage du tilapia du Nil en Équateur. La production annuelle de tilapia a augmenté de 4.400 tonnes en 1999 à environ 50.000 tonnes en 2010 et 2011 mais a diminué depuis, chutant à moins de 20.000 tonnes en 2015.³⁰

Figure 44. **ZONE DE CREVETICULTURE EN ÉQUATEUR (PAR PROVINCE)**



Source : Subsecretaría de Acuacultura (MGAP), d'après le Seafood Trade Intelligence Portal.

La baisse de la production de tilapia est en partie due à la reconversion des étangs à la crevetteculture, dont la production a rapidement augmenté, approchant 400.000 tonnes en 2015. Bien que le niveau de production estimé soit légèrement inférieur aux données de la FAO en 2015, une enquête menée par la Global Aquaculture Association (Alliance mondiale pour l'aquaculture) montre que pour la période 2015-2017, les taux de croissance annuelle attendus pour la production crevetteculture dépassent 5 %.³¹

Une part notable de crevetteculteurs équatoriens travaille toujours selon des méthodes de production extensives (cette part est beaucoup moins élevée chez les producteurs asiatiques).³² Le marché européen et le marché asiatique en forte croissance ont appris à apprécier la crevette équatorienne, uniforme et de plus grande taille, que la majeure partie des producteurs asiatiques de crevette n'arrivent pas à fournir.

En 2015, la province de Guayas a représenté plus de 65 % de la surface de production en Équateur, le reste étant réparti entre El Oro (19,1 %), Manabí (8,8%) et Esmeraldas (6,9 %).

²⁸ FAO.

²⁹ FAO.

³⁰ FAO.

³¹ Enquête sur la production crevetteculture, GOAL 2017 (Global Aquaculture Alliance)

³² The Seafood trade intelligence portal (www.seafood-tip.com)

5.2 Transformation

En Équateur, outre les usines de farine de poisson et d'huile de poisson, la majeure partie de l'industrie de la transformation se concentre sur les conserves de thon et de sardine, et sur la transformation de la crevette. Du reste, une petite filière de filetage exporte des filets de corégone frais et congelés.

En général, l'industrie de la transformation du thon est intégrée verticalement via des entreprises contrôlant les navires de pêche, les installations de transformation, les ventes intégrées et les activités liées à l'exportation.³³ Les captures de thon par les navires équatoriens ne représentent que 50 % du volume total de thon transformé en Équateur (atteignant environ 500.000 tonnes), le reste étant importé pour approvisionner l'industrie de la transformation.³⁴

La même structure adoptant un haut degré d'intégration verticale est observée parmi les principales entreprises de la filière crevette, contrôlant la production, la transformation et les ventes / exportations. Cependant, l'activité de transformation se limite essentiellement au tri, à la congélation et à l'emballage de la crevette entière et congelée. La crevette équatorienne est surtout exportée congelée avec tête et non décortiquée.³⁵ La petite filière du filetage s'approvisionne de la pêche côtière pour les espèces démersales (surtout pour le merlu) et de l'élevage du tilapia.

5.3 Commerce extérieur

Au cours des 5-6 dernières années, les exportations de produits de la mer en provenance de l'Équateur ont augmenté, atteignant 3,56 milliards d'euros en 2016. Au cours des 3 premiers trimestres 2017, la valeur à l'exportation a poursuivi sa hausse, avec un taux de croissance supérieur à 15 %. Les importations équatoriennes de produits de la mer sont inférieures aux exportations et sont surtout composées de farine de poisson, d'huile de poisson et de thon.³⁶

Table 13. **IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE PRODUITS À USAGE NON ALIMENTAIRE DE L'ÉQUATEUR** (en millions d'euros et en milliers de tonnes)

		2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Volume des exportations		497	621	640	700	765	773	829
Volume des importations		105	119	79	30	48	57	48
Valeur à l'exportation		1,348	1,794	2,228	2,723	3,220	3,296	3,562
Valeur à l'importation		89	114	94	46	51	56	44

Source : EUMOFA / GTA.

Table 14. **EXPORTATIONS ÉQUATORIENNES DE PRODUITS DE LA MER PAR ESPÈCES PRINCIPALES** (en millions d'euros)

	2012	2013	2014	2015	2016
Crevette	1.003	933	1.511	1.741	2.055
Thon	675	826	800	686	720
Farine de poisson / huile de poisson	110	140	101	132	166
Petits pélagiques	44	61	76	86	69
Poissons de fond	6	56	62	51	24
Tilapia	0	32	14	20	23
Espadon	13	13	16	26	16
Autres poissons d'eau douce	1	11	11	22	11
Autres poissons de mer	361	211	161	166	162
Autre	14	441	468	365	314
Total	2.228	2.723	3.220	3.296	3.562

Source : EUMOFA / GTA.

³³ Cluster del atún en conserva en Ecuador (P. Fuentala E./ Sebastian Rojas)

³⁴ The Seafood trade intelligence portal (<https://www.seafood-tip.com/sourcing-intelligence/countries/ecuador/>)

³⁵ The Seafood trade intelligence portal (www.seafood-tip.com) et l'enquête sur la production crevette, GOAL 2017.

³⁶ EUMOFA / GTA – Échanges bilatéraux

Table 15. **EXPORTATIONS EQUATORIENNES DE PRODUITS DE LA MER PAR PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION** (en millions d'euros)

	2012	2013	2014	2015	2016
Espagne	286	326	321	373	418
France	147	205	205	200	213
Italie	170	194	199	166	203
Pays-Bas	46	93	113	88	94
Autres pays de l'UE	168	208	177	151	171
Total UE	816	1.026	1.016	979	1.100
Vietnam	110	241	472	708	1.008
États-Unis	650	682	833	776	726
Colombie	94	124	142	142	155
Chine	69	103	126	212	150
Argentine	47	52	42	55	55
Reste des pays	442	494	588	425	368
Total	2,228	2,723	3,220	3,296	3,562

Source : EUMOFA / GTA.

En 2016, la crevette tropicale (d'élevage) a représenté la majeure partie des exportations, atteignant environ 60 % du total en valeur des exportations de produits de la mer (soit 2,05 milliards d'euros pour un total de 3,56 milliards d'euros) et 40 % du total en volume (soit 326.000 tonnes pour un total de 829.000 tonnes). Ceci signifie que la crevette possède la valeur unitaire par kilogramme la plus élevée parmi les produits d'exportation.

Historiquement, l'UE était un partenaire commercial important pour la crevette équatorienne, achetant plus de 50 % des exportations de l'Équateur en 2010. Depuis, d'autres marchés ont accru leur part dans les exportations de crevettes équatoriennes, au détriment de la part européenne. La part destinée à l'UE a diminué : inférieure à 30 % en 2015 et en 2016, elle est passée à moins de 25 % au cours des 10 premiers mois de 2017. Du fait de la croissance rapide de la production, le volume annuel des exportations destiné à l'UE est resté élevé, passant de 80.000 tonnes en 2010 à 91.000 tonnes en 2016. Sur la période janvier-octobre 2017, les exportations vers l'UE ont atteint 76.200 tonnes par rapport à 80.600 tonnes à la même période en 2016 (soit – 6 %).

Le marché d'exportation de l'Équateur affichant la croissance la plus rapide est le Vietnam : inférieur à 1 % en valeur des exportations de crevette de l'Équateur en 2010, il a atteint près de 50 % en 2016 et est orienté à la hausse. Un autre importateur asiatique majeur est la Chine, mais les exportations chinoises ont diminué parallèlement à la croissance du Vietnam. Il semble que la Chine soit la destination finale d'une part importante des produits exportés vers le Vietnam.

Table 16. **EXPORTATIONS EQUATORIENNES DE CREVETTES PAR PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION**

	Exportations en volume (en milliers de tonnes)				Exportations en valeur (en milliers d'euros)			
	2014	2015	2016	Évolution pour 2016/2015	2014	2015	2016	Variation pour 2016/2015
Vietnam	60	104	151	46 %	369	604	889	47 %
États-Unis	57	53	49	– 7 %	399	338	348	3 %
Espagne	25	28	32	18 %	143	155	201	30 %
France	23	28	28	3 %	140	152	169	11 %
Italie	20	18	19	9 %	131	105	128	22 %
Chine	13	26	11	– 59 %	83	155	66	– 57 %
Autres	34	34	35	5 %	248	231	254	10 %
Total	232	289	326	13 %	1.511	1.741	2.055	18 %
Sous-total UE	80	83	91	10 %	504	489	588	20 %

Source : EUMOFA / GTA.

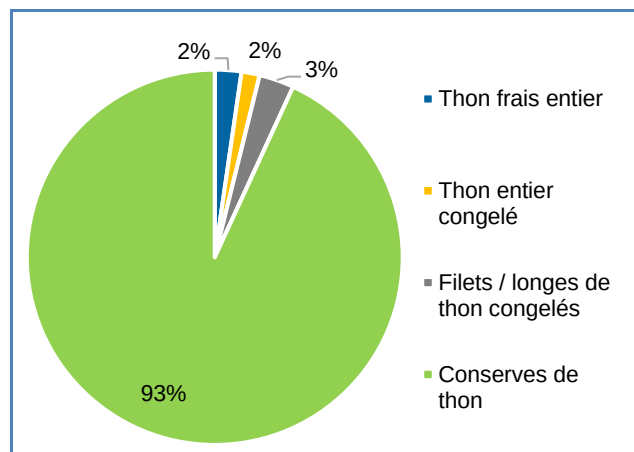
En 2016, les 5 principaux États membres importateurs de crevette congelée en valeur étaient l'Espagne (36 % des importations de l'UE), la France (33 %), l'Italie (27 %), le Royaume-Uni (4 %) et les Pays-Bas (3 %). Le thon représente environ 25 % du volume et 20 % de la valeur du total des exportations FOB. Sur la période 2011-2016, l'UE a augmenté son importance dans les exportations équatoriennes de thon, représentant 58 % de la valeur totale d'exportation du thon en 2016 (414,4 millions d'euros), par rapport à 42 % en 2011 (191,8 millions d'euros). Au cours des 9 premiers mois de 2017, la part de l'UE a augmenté pour atteindre 68 %.

Table 17. EXPORTATIONS ÉQUATORIENNES DE THON PAR PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION

	Exportations en volume (en milliers de tonnes)				Exportations en valeur (en milliers d'euros)			
	2014	2015	2016	Évolution pour 2016/2015	2014	2015	2016	Évolution pour 2016/2015
Espagne	38	51	51	- 2 %	119	170	188	11 %
États-Unis	17	20	20	1 %	89	112	111	- 1 %
Pays-Bas	22	17	20	17 %	86	69	72	5 %
Colombie	19	17	20	18 %	56	56	67	20 %
Italie	8	5	9	72 %	35	21	41	97 %
Argentine	9	11	11	- 1 %	29	37	39	4 %
Allemagne	14	11	10	- 4 %	51	36	33	- 7 %
Royaume-Uni	10	9	9	1 %	32	26	27	3 %
France	9	7	7	- 9 %	30	28	26	- 6 %
Autres	68	43	37	- 14 %	274	133	118	- 11 %
Total	214	191	193	1 %	800	686	720	5 %
Sous-total UE	106	108	115	6 %	371	372	414	11 %

Source : EUMOFA / GTA.

Figure 45. EXPORTATIONS DE THON PAR CATÉGORIE (en valeur en 2016)



Source : EUMOFA / GTA.

En 2016, les 5 principaux importateurs de conserves de thon en valeur étaient l'Espagne (45 % des importations de l'UE), les Pays-Bas (17 %), l'Italie (10 %), l'Allemagne (8 %) et le Royaume-Uni (7 %).

Les conserves de thon représentent plus de 90 % de la valeur des exportations de thon de l'Équateur, le reste étant composé des longes (filets) de thon congelées et fraîches. Les exportations de thon frais sont essentiellement destinées aux États-Unis, tandis que l'Espagne et les États-Unis sont les principaux importateurs de longes de thon congelées.

Pendant de nombreuses années, les importations européennes en provenance d'Équateur ont bénéficié de préférences tarifaires à l'importation de fait que l'Équateur est un pays bénéficiant du Système des préférences généralisées (SPG+). Par conséquent, le droit à l'importation des conserves de thon est égal à 0 %, par rapport à un droit de douanes de 24 %. Ce schéma préférentiel des importations octroie également un droit à l'importation de 3,6 % pour la crevette crue congelée (au lieu de 12 % pour les autres pays NPF). Ce schéma a été un facteur important, favorisant le commerce des produits de la mer provenant de l'Équateur destinés à l'UE.³⁷

Au cours de 2014, certains doutes sont apparus quant à l'admission de l'Équateur dans le schéma SPG+ à partir de 2015. Les tarifs préférentiels ont été prolongés jusqu'au 31 décembre 2016. En janvier 2017, l'Équateur a adhéré à l'Accord de libre-échange UE-Colombie-Pérou, signé en 2012 et par conséquent, l'ensemble des produits de la mer provenant d'Équateur sont importés libres de droits vers l'UE.³⁸

³⁷ www.eafe2015.unisa.it – Documents de la rencontre.

³⁸ Protocole d'adhésion de l'Équateur à l'accord commercial conclu entre l'Union européenne et le Pérou et la Colombie (<http://trade.ec.europa.eu/doclib/press/index.cfm?id=1261>)

6 Faits saillants mondiaux

UE / Contrôle des pêches / Mer

Adriatique : Du 1^{er} au 18 décembre 2017, le navire d'inspection « AEGIS I » a patrouillé la mer Adriatique dans le cadre d'un plan de déploiement commun pour la Méditerranée. La Grèce, l'Italie et la Croatie ont participé aux inspections, coordonnées par l'Agence européenne de contrôle des pêches (AECF). Le principal objectif était de surveiller et de mener des inspections à bord des navires de pêche pêchant les espèces de petits pélagiques, le thon rouge et l'espadon. En outre, l'opération surveillera l'activité de pêche dans la zone du bassin de Pomo où une nouvelle zone de pêche restreinte sera mise en place en 2018, conformément à la recommandation de la Commission



Générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM). L'UE contribue également à d'autres initiatives importantes pour lutter contre la pêche INN en mer Méditerranée et en mer Noire. Dans cet esprit, l'AECF a affrété un navire de patrouille « Lundy Sentinel » de 61 m de long pour les pêches au large de l'UE. En 2018, il sera déployé comme navire de patrouille pour les pêches dans les eaux internationales, les eaux de l'Union et les eaux de pays tiers, selon les différents plans de déploiement, les schémas internationaux d'inspection (à savoir le schéma CGPM pour le canal de Sicile) et les opérations du projet pilote d'inspection de la CGPM en mer Noire.³⁹

Approvisionnement / Norvège : En 2017, la Norvège a exporté 2,6 tonnes de produits de la mer pour un montant de 9,8 milliards d'euros, soit une augmentation de 3 % (0,31 milliard d'euros) en valeur et de 7 % en volume par rapport à 2016 (année record). En Norvège, en 2017, 72 % de la valeur totale des exportations de produits de la mer provenaient de l'aquaculture tandis que les produits de la mer issus de la pêche représentaient 28 % de cette valeur totale. En volume, 40 % proviennent de l'aquaculture et 60 % de la pêche.⁴⁰

Approvisionnement / Islande : En 2017, le total des captures des navires islandais a atteint 1.176.000 de tonnes, soit une augmentation de 107.000 tonnes par rapport à 2016. L'augmentation est surtout le fait des captures plus importantes de capelan et de merlan bleu. En 2017, les captures démersales, dominées par le cabillaud, ont représenté près de 429.000 tonnes, soit une baisse de 6 % par rapport à 2016.⁴¹

Approvisionnement / Îles Féroé : En 2017, les exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture ont totalisé 90 milliards d'euros, soit une baisse de 9 % par rapport à 2016. Les principales espèces exportées étaient le saumon, le maquereau, le hareng et le cabillaud. En 2017, le volume total des débarquements a atteint de 446.267 tonnes, soit une baisse de 1 % par rapport à 2016.⁴²

Commerce / Vietnam / EU : Pendant les 10 premiers mois de 2017, les exportations de thon vietnamien vers l'UE ont atteint 93 millions d'euros, représentant 24 % de la valeur totale des exportations et une augmentation de 31% par rapport à la même période en 2016. De ce total, les exportations vers l'Allemagne et les Pays-Bas ont augmenté de respectivement 38 % et 54 % par rapport à la même période l'année précédente. Les trois plus grands importateurs de thon dans l'UE sont la France, le Portugal et le Royaume-Uni. Le thon transformé, l'albacore, les filets de thon congelé et le listao figurent parmi les principaux produits vietnamiens importés.⁴³

Pêche durable / Seychelles : Les autorités de la pêche des Seychelles ont commencé à appliquer de nouvelles mesures afin de garantir que les senneurs à senne coulissante battant le pavillon des Seychelles ne dépassent pas leur quota d'albacore. Ces mesures sont liées à la résolution n° 17/01 de la Commission sur le thon de l'océan Indien et font partie d'un plan provisoire pour reconstituer le stock d'albacore dans la région.⁴⁴

³⁹ https://ec.europa.eu/fisheries/eu-deploys-vessel-adriatic-sea-reinforce-fisheries-control_en

⁴⁰ <http://en.seafood.no/news-and-media/news-archive/seafood-exports-worth-record-high-nok-94.5-billion-in-2017/>

⁴¹ <http://www.statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catches-in-december-2017/>

⁴² <http://www.hagstova.fo/fo/tidindi/2018/01/utflutningurin-jan-nov-i-fjor-var-8-milliardir>

⁴³ http://seafood.vasep.com.vn/seafood/378_12420/jan-oct-2017-up-in-vietnam-tuna-exports-to-eu.htm

⁴⁴ <http://www.fis.com/fis/worldnews/worldnews.asp?monthyear=&day=19&id=95602&l=e&special=&ndb=1%20target=>

7 Contexte macro-économique

7.1 Carburant maritime

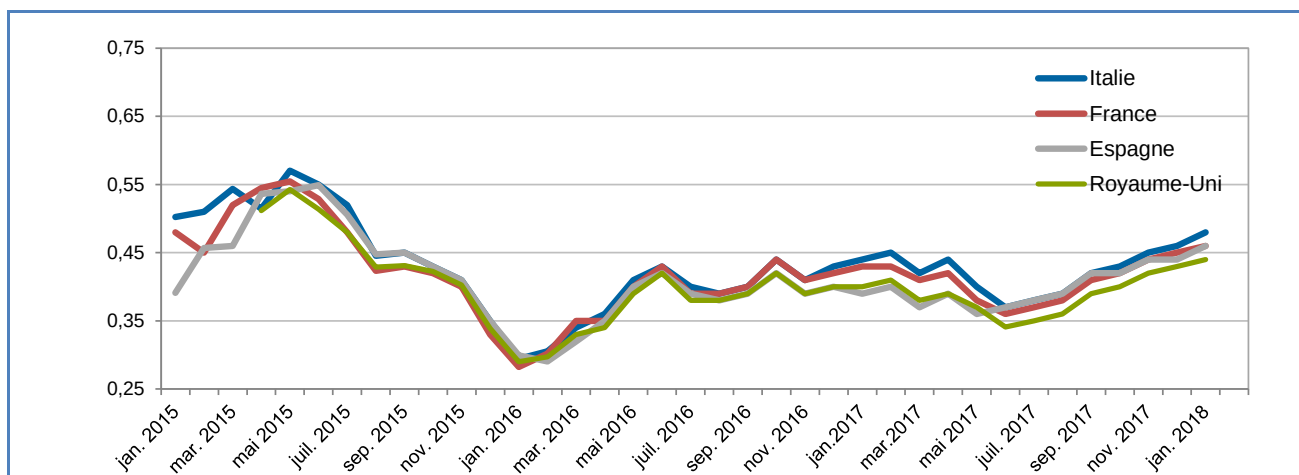
En **janvier 2017**, le prix moyen du carburant maritime (à basse teneur en soufre) a varié entre 0,44 EUR/litre et 0,48 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Ces prix étaient supérieurs d'environ 3 % par rapport aux mois précédents. Cependant, depuis novembre 2016, l'augmentation a été nettement plus importante, atteignant 13 % dans les ports espagnols et 10 % dans les ports italiens.

Table 18. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EN EUR/LITRE)**

État membre	Jan. 2018	Évolution depuis décembre 2017	Évolution depuis janvier 2017
France (ports de Lorient et Boulogne)	0,46	2 %	7 %
Italie (ports d'Ancône et de Livourne)	0,48	4 %	9 %
Espagne (ports de La Corogne et de Vigo)	0,46	5 %	18 %
Royaume-Uni (ports de Grimsby et d'Aberdeen)	0,44	2 %	10 %

Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI (janvier 2013-mars 2015), Espagne ; MABUX (avril 2015-janvier 2017).

Figure 46. **PRIX MOYEN DE CARBURANT MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EN EUR/LITRE)**



Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI (janvier 2013-mars 2015), Espagne ; MABUX (avril 2015-janvier 2017).

7.2 Prix à la consommation

En décembre 2017, le taux d'inflation annuelle de l'UE a atteint 1,7 %, en baisse par rapport à novembre 2017 où il était de 1,8 %. L'année précédente, le taux d'inflation avait atteint 1,2 %.

Inflation : taux plus faibles en octobre 2017 par rapport septembre 2017.



Inflation : taux plus élevés en décembre 2017 par rapport à novembre 2017.



Table 19. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2005 = 100)

IPCH	Déc. 2015	Déc. 2016	Nov. 2017	Déc. 2017	Évolution depuis novembre 2017	Évolution depuis décembre 2016
Aliments et boissons non alcooliques	99,76	100,81	103,09	103,39	↑ 0,29 %	↑ 2,56 %
Poisson et produits de la mer	101,23	104,28	107,20	107,54	↑ 0,32 %	↑ 3,13 %

Source : Eurostat.

7.3 Taux de change

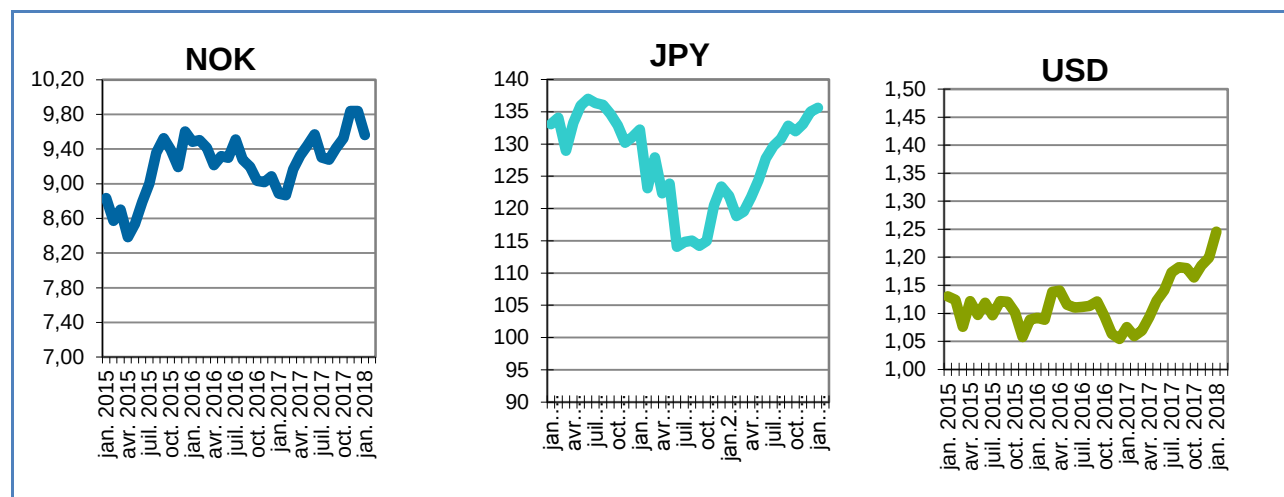
Table 20. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Jan. 2016	Jan. 2017	Déc. 2017	Jan. 2018
NOK	9,4845	8,8880	9,8403	9,5620
JPY	132,25	121,94	135,01	135,60
USD	1 092	1,0755	1,1993	1,2457

Source : Banque centrale européenne.

En janvier 2017, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar américain (+ 3,9 %) et au yen japonais (+ 0,4 %), et s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (– 2,8 %) par rapport au mois de décembre 2017. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 9,58 par rapport à la couronne norvégienne. Par rapport à l'année précédente (janvier 2017), l'euro s'est apprécié de 7,6 % par rapport à la couronne norvégienne, de 11,2 % par rapport au yen japonais et de 15,8 % par rapport au dollar américain.

Figure 47. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

Éditeur : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général

Avertissement : Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© European Union, 2018
KL-AK-18-001-FR-N
ISSN 2363-409X

Photographies : © Eurofish, Wikipedia.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET COMMENTAIRES :

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche
B-1049 Bruxelles
Tél. +32 229-50101
E-mail : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été établi à partir des données EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Commission européenne ; Conseil de l'UE.

Consommation : EUROPANEL.

Étude de cas : Fisch-Informationszentrum (FIZ) ; EUMOFA ; Nielsen Consumers Deutschland ; TradeDimensions ; GTA ; EHI Retail Institute ; Comext ; FAO/INP (Instituto Nacional de Pesca del Ecuador) ; CNP (Camera Nacional de Pesca) ; Global Aquaculture Alliance ; The Seafood trade intelligence portal ; Cluster del atún en conserva en Ecuador ; GfK.

Approvisionnement mondial : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE) ; Conseil norvégien des produits de la mer ; Vietnam Seafood, seafood.vasep.com ; Seafood source.

Contexte macro-économique : EUROSTAT ; Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI, Espagne ; MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS) de l'UE. Dans le cadre de cette étude, les analyses sont réalisées en euros courants.

L'Observatoire du marché européen pour la pêche et les produits de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un **outil d'intelligence économique**, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, les tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les États Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.